

La voix de l'opposition de gauche

Le 7 janvier 2018

CAUSERIE

■ [Causerie au format pdf.](#)

Pourquoi il est si difficile de se faire des amis.

Appliqueriez-vous par hasard la règle de Chatham House? A quoi bon !

wikipedia.org - La règle de Chatham House (en anglais : Chatham House Rule) est une règle utilisée pour réglementer la confidentialité des informations échangées lors d'une réunion. Sa traduction en français est :

« Quand une réunion, ou l'une de ses parties, se déroule sous la règle de Chatham House, les participants sont libres d'utiliser les informations collectées à cette occasion, mais ils ne doivent révéler ni l'identité, ni l'affiliation des personnes à l'origine de ces informations, de même qu'ils ne doivent pas révéler l'identité des autres participants. »

La règle de Chatham House a été formalisée en 1927 pour faciliter les échanges au sein du Royal Institute of International Affairs (Chatham House). À son origine, la règle avait pour objet de protéger l'anonymat des personnes participant à une réunion placée sous son égide, de manière à améliorer les Relations internationales. Elle est maintenant largement utilisée à travers le monde anglo-saxon pour faciliter la liberté des discussions...

Organisations utilisant la règle de Chatham House : Le Groupe Bilderberg lors de ses rencontres annuelles. wikipedia.org

En vous connectant à ce portail, à partir de votre IP, ils connaissent votre véritable identité, votre adresse, etc. vous êtes fichés par leur organisation mafieuse et criminelle internationale.

C'était juste un brin d'humour pour vous mettre en condition.

Je n'ai pas reçu le moindre petit mot, cela en dit plus long que des discours sur l'état de putréfaction de la société et du mouvement ouvrier. Je vous en remercie, c'est très encourageant car cela confirme ce que je pensais sans toutefois toujours l'exprimer aussi directement.

Pour ma part j'ai envoyé un mot cordial à l'assistante sociale du consulat qui s'est occupée de mon dossier de retraite, ainsi qu'à une agent de la CNAV et une salariée d'Humanis (Arcco et Agirc) qui avaient accepté de finaliser mon dossier par Internet sans attendre que les documents leur parviennent par la poste. C'est normal que je sois reconnaissant envers les gens qui me rendent service, c'est la moindre des choses me semble-t-il entre gens civilisés.

Pendant longtemps j'ai entretenu des relations avec des gens auxquels je prêtais les principes qui m'animaient et m'animent toujours et qu'en réalité ils ne partageaient pas, ce que je savais pertinemment, en quelque sorte c'était le seul moyen de justifier ces relations et de satisfaire un besoin que j'estimais réciproque ou de nature identique, universel, sans pour autant qu'on y accorde le même intérêt ou la même place dans la vie. Quand on a tendance à être optimiste par nature, en temps ordinaire on va forcément de désillusion en désillusion, et bien que l'expression

ne soit pas tout à fait approprié, il faut bien admettre qu'on en arrive à oublier que ces rapports reposent sur un compromis fragile qui peut se briser brutalement à la première occasion, ce qui causera parfois une grande tristesse.

Cela concerne tous les gens que j'ai connus autrefois sans exception. Il faut dire que la distance géographique qui existait entre nous, ne favorisait pas la poursuite de relations en grande partie à sens unique ou comportant une part d'hypocrisie, elle a servi de révélateur à ce que je viens de décrire. Je ne pense pas y être pour grand chose pour avoir dans le passé envoyé des cartes postales à de vieux copains qui ne m'ont jamais répondu, alors que nous ne nous étions pas fâchés. A quoi bon, c'est sans intérêt ont-ils dû penser, et je crois que finalement c'est ce que la plupart des gens pensent également des autres, ils sont aussi inconsistants dans ce domaine que dans bien d'autres.

Quant à mes lecteurs, ils ont au moins réussi à en faire des ectoplasmes, des hommes et des femmes sans nom et sans visage, anonymes, invisibles, il ne leur reste plus qu'à leur porter le coup de grâce, à nous achever ou presque, et il faudra beaucoup de temps avant de comprendre ce qui nous est réellement arrivé et de nous en relever comme nous sommes partis, mille fois hélas !

A propos de l'ambiance délétère qui règne dorénavant en France et qui entraîne toute la société dans son sillage.

Les terroristes de la pensée savent que c'est une pratique qui est et a été largement appliquée dans de nombreux milieux, de manière systématique ou au point d'être théorisée pour justifier toute les dérives autocratiques ou bureaucratiques.

Ils savent aussi que les derniers des arriérés vont juger les autres, et que ceux qui ne le sont pas, tout du moins en apparence, ne s'en privent pas. Chacun trouvera chez les autres des différences qu'il supportera et d'autres non.

C'est ainsi que la plupart des gens participent consciemment ou non, de manière assurée ou non à toute sorte de discriminations ou intolérances, dont certaines sont fondées, celles qui révèlent l'ignorance ou la bêtise des autres qui est bien réel ou à juste titre, et qui généralement concerne aussi celui qui porte ce jugement, par exemple lorsqu'un intellectuel ou souvent un militant fustige la passivité des masses ou sa propension à se conduire en mouton pour son plus grand malheur, en effet personne ne peut nier que cela existe, sans que notre intellectuel ou notre militant soit plus futé pour réserver leurs coups aux plus faibles au lieu d'affronter les puissants, et d'autres qui ne le sont pas, qui, si elles ont pour origine l'ignorance, sont plutôt le produit de leur isolement ou de préjugés que la société s'est employée à incruster profondément dans le cerveau des hommes depuis des lustres, et si on remontait à leur source, on aboutirait à la société divisée en classe qui est à l'origine de toutes les inégalités et injustices que chacun aura tendance à justifier ou à reproduire au travers une multitude de rapports ou comportements.

Les gens ont hérité de principes ou de valeurs, mais bien peu sont prêts à se battre pour les faire respecter, ils leur servent tout au plus à se donner bonne conscience, de la même manière qu'ils s'accommoderont de la société ou des conditions qu'ils ont trouvées à leur naissance sans chercher à les modifier, ils vivront dans la plus parfaite insouciance et passeront à côté de l'essentiel tout au long de leur existence, à laquelle finalement ils n'auront rien compris, c'est bien triste.

Lorsqu'on ignore sur quelle base sociale repose la société et dès lors comment elle fonctionne, lorsqu'on n'a pas développé une conscience de classe, lorsqu'on n'a pas acquis la méthode correspondant au processus matérialiste dialectique à l'oeuvre pour interpréter la situation, on

n'est pas vraiment en mesure de juger notre propre comportement ou nos propres idées et encore moins ceux des autres.

On passe son temps à se leurrer sur soi-même et généralement à faire preuve d'injustice envers la plupart des gens qui ne méritent pas le jugement qu'on porte sur eux, non pas qu'ils seraient parfaits ou que leur comportement ou leurs idées seraient au-delà de toute critique, parce qu'en pensant ou en agissant de la sorte on focalise notre attention sur les conséquences de rapports (entre dominants et dominés) qui leur ont été imposés dès leur naissance, ce dont ils n'ont pas conscience, au lieu de nous attaquer à leur origine, à leur base matérielle, les fondements du capitalisme.

Les intellectuels, les petits bourgeois en général sont très loquaces lorsqu'il s'agit de décrire les travers, les méfaits ou les excès du capitalisme avec toutes les conséquences dramatiques qui les accompagnent, en revanche, ils le sont beaucoup moins ou désertent lorsqu'il s'agit de remonter à leur source, jusqu'aux fondements du capitalisme pour en établir l'origine, ils se perdent en chemin et trouvent quelques boucs émissaires, exactement comme le font ceux qui ont adopté cette attitude détestable envers eux notamment.

On aura compris que ceux qui aujourd'hui hurlent à la censure ou à l'injustice, sont ceux qui les pratiquaient habituellement, ouvertement ou très hypocritement en jouant le rôle d'élite auprès du régime, et c'est bien la raison pour laquelle ils sont impuissants à la combattre et ils reçoivent coup sur coup par ceux qui ont décidé de les faire marcher au pas ou de les faire taire ou disparaître. Certains le prennent très mal et se rebiffent maladroitement, et il se peut que parmi eux certains finissent par se rendre à l'évidence qu'il faut faire table rase du passé ou parviennent à la conclusion que le capitalisme doit impérativement être aboli pour changer la société devenue irrespirable, nauséabonde.

Dans le portail, j'ai donné la parole à ceux qui ne partageaient pas mes idées ou avec lesquels j'avais de profonds désaccords, la plupart n'en ont pas voulue. Pendant des années y figurait une tribune libre, des liens vers d'autres courants politiques sans que jamais ils pratiquent la réciprocité. J'ai tenté d'entretenir une correspondance avec des journalistes animant certains blogs ou portails, au départ cela se présentait bien, mais dès que j'ai osé critiquer leurs analyses je n'ai jamais plus entendu parler d'eux. Il en fut de même avec des dirigeants de différents groupes de militants. Même au sein de ma famille il est devenu impossible de dire ce que je pense, même à demi-mot ou sous la forme d'allusions pour ne pas les choquer, précaution inutile puisqu'ils l'interprètent de travers en vous prêtant des intentions qui vous sont étrangères.

Bref, par expérience j'ai pu observer que tous préféreraient encore l'hypocrisie à la sincérité, tous pratiquent l'ostracisme envers ceux qui ne leur ressemblent pas ou ne partagent pas leurs idées, et ils s'étonnent que ce soit devenu la philosophie des représentants ou des porte-parole du régime, tout y prédisposait en réalité.

La corruption des esprits a toujours existé, mais elle a pris une tournure particulière, après qu'on eut refusé d'admettre que les partis traditionnels du mouvement ouvrier avaient basculé définitivement dans le camp des ennemis du socialisme ou du prolétariat mondial il y a près d'un siècle ou plus. Il aura fallu attendre que pratiquement toutes les conséquences de la révolution russe de 1917 se soient évanouies ou que la contre-révolution triomphe à l'échelle mondiale, pour que du bout des lèvres certains en arrivent péniblement à admettre que le PS n'était pas vraiment de gauche, en réalité lorsque cette caractérisation était devenue insoutenable, ce qui avait déjà été le cas à une multitude de reprises pendant un siècle sans qu'ils n'en tiennent compte ou pendant une brève période avant de replonger dans une profonde amnésie. Cela vaut pour le PCF, dont les différents courants internes ou externes ont, soit théorisé les crimes du stalinisme dont ils sont fiers, soit ils les ont reniés pour mieux justifier ceux de la social-démocratie dégénérée.

Cette imposture ne devait pas rester sans lendemain ou impunie indéfiniment, le prolétariat n'étant pas parvenu à se doter d'une nouvelle direction politique pour leur infliger, c'est la réaction (poussée en réalité par l'évolution ou la crise du capitalisme) qui allait s'en charger en y ajoutant un cran de plus.

L'illusion que la gauche était opposée à la droite ne devait durer qu'un temps, le temps que l'oligarchie concentre tous les pouvoirs ou les contrôle. Elle servit d'épouvantail à la réaction de droite pour justifier sa politique et vice versa, la réaction de gauche ajoutant l'extrême droite pour ne pas être en reste quand la droite était trop faible ou divisée. La gauche incarnera le révisionnisme ou la négation du socialisme au profit du capitalisme, auquel elle attribuera des vertus progressistes pour peu qu'on le bouscule un peu, et qui finiront par s'épuiser entraînant la disparition de cette gauche corrompue.

Le capitalisme était voué à connaître des crises et à s'effondrer, en ouvrant l'ère des guerres et des révolutions bien avant d'avoir atteint le stade de l'impérialisme au détours du XXe siècle. Son développement devait être ponctué de périodes d'expansion contribuant à une nouvelle accumulation du capital précédant les prochaines crises, qu'il ne pourrait résoudre temporairement qu'en recourant à la guerre et ainsi de suite. Les périodes de paix ne servaient qu'à préparer les prochaines guerres. Chaque fois les guerres précédèrent les révolutions afin de les éviter ou suite à une défaite politique de la classe ouvrière, les guerres devaient servir les intérêts du capitalisme et de prétexte pour s'attaquer au mouvement ouvrier. Au départ les guerres ont pour vertu d'estomper les antagonismes de classe qui rejailliront quelque temps plus tard...

Lors de chaque nouveau cycle du capital (dans lequel on doit inclure la guerre), c'était la classe ouvrière qui était principalement mise à contribution pour assurer son expansion en étant davantage exploitée, moyennant quoi elle exigeait sa part et les capitalistes ne rechignaient pas trop à se montrer généreux, dans la mesure où cela servait leurs intérêts ou leur permettait d'écouler leurs marchandises, la lutte des classes se soldait par un marchandage à l'issue duquel le capitalisme sortait renforcé. A son besoin d'expansion sont venues se greffer les guerres et occupations coloniales ainsi que l'exportation des capitaux, la nécessité de développer de nouveaux marchés avant d'y localiser la production, une fois les anciens marchés saturés, endettés et aux coûts de production trop élevés, tandis que les pays producteurs de matières premières seraient systématiquement pillés et voués éternellement au sous-développement, au chaos et à la guerre de nos jours.

L'extension de la division du travail à l'échelle mondiale servira à la fois à freiner la baisse tendancielle du taux de profit, et à mettre en concurrence les travailleurs du monde entier, un puissant facteur dont les capitalistes se serviront comme chantage pour faire passer des politiques d'austérité ou opposer salaire et emploi, trancher à la hache dans la législation sociale collective en rétablissant quasiment les relations individuelles qui existaient autrefois entre exploiteur et exploité, ce qui revient finalement à priver les travailleurs de tout droit.

Lorsque l'URSS et ses satellites implosèrent, ce n'est pas la menace du communisme qui disparut, mais le facteur à partir duquel avait été construite l'opposition factice entre la gauche et la droite, de sorte qu'à partir de cette date-là elle allait rapidement ou pratiquement instantanément s'estomper pour finalement disparaître, les uns et les autres assumant leur véritable nature réactionnaire, à commencer par la social-démocratie dégénérée, à laquelle emboîtera le pas les staliniens devenus ouvertement social-démocrates, abandonnant la dictature du prolétariat, autrement dit la lutte pour le pouvoir ou le socialisme.

Si l'opposition entre la gauche et la droite était factice, en revanche le facteur qui était à l'origine de cette supercherie était bien réel, l'opposition irréductible entre le mode de production basé sur la propriété privée des moyens de production et celui basé sur la propriété collective des moyens de production. Dès lors que le mode de production basé sur la propriété collective des moyens de production disparaissait en URSS (et les pays du Pacte de Varsovie), le seul pays qui ait connu

une véritable révolution prolétarienne et socialiste, le capitalisme restait seul en lice, de sorte que selon l'idée qu'on s'en était faite, l'opposition entre la gauche et la droite avait fait son temps et cette imposture allait éclater brutalement ou apparaître plus clairement au cours des décennies suivantes. Finalement, il allait s'avérer que tous les partis qui se réclamaient de la gauche étaient tous inféodés au capitalisme depuis des lustres. Est-il utile d'ajouter qu'on n'en tira aucun enseignement après l'avoir nié si longtemps.

La gauche avait adopté l'idéologie ou le programme des socialistes révisionnistes de la fin du XIXe siècle auxquels s'opposa Engels, qui constituait une capitulation devant le capitalisme ou avait consisté à adopter le capitalisme. Dès l'annonce de la fin annoncée de l'URSS au début des années 80 à la suite de la Pologne, la social-démocratie assumait ouvertement sa véritable nature contre-révolutionnaire. Bien avant cette époque plus personne ne se faisait d'illusions sur ses réelles intentions, jamais elle ne romprait avec le capitalisme, ce qu'elle n'avait jamais cessé de démontrer depuis près d'un siècle, notamment lorsqu'elle était au pouvoir. De la IIIe à la Ve République, elle oeuvra sans interruption dans le camp de la réaction et elle servit fidèlement les intérêts du capitalisme.

Quand aujourd'hui on nous sort que la droite et la gauche ont fait leur temps, au lieu de se saisir de cet argument pour mettre les choses au point une fois pour toute sur cette question, certains entendent continuer de colporter cette illusion. C'est le genre de gens ou de militants qui vous expliquent que c'est à la gauche que l'on doit la scolarisation de nos enfants par exemple ou un tas de réformes sociales, qui en réalité si elles n'avaient pas été adoptées n'auraient pas permis le développement du capitalisme... Les fondements du capitalisme comportaient donc une contradiction qui fut exploitée au cours de la lutte des classes pour compenser son aspect injuste ou asocial, tout en l'identifiant au progrès qui était en réalité davantage le produit de l'exploitation ou lié à ses besoins pour assurer son développement et sa survie. La lutte des classes favorisa son développement plus qu'elle ne l'entrava, si une augmentation de salaire satisfait un besoin social, elle va permettre également de consommer davantage, donc d'alimenter la machine capitaliste, et c'est depuis qu'elle est pour ainsi dire neutralisée ou impuissante que la crise du capitalisme a pris une tournure permanente et barbare.

En dernière analyse, la situation actuelle est à la fois l'évolution du capitalisme et de l'orientation de la lutte de classe qui a été déterminée par les dirigeants du mouvement ouvrier, de sorte qu'on ne peut pas rompre avec l'un sans rompre avec l'autre si on veut s'en sortir. Est de gauche qui entend rompre avec le capitalisme ou l'impérialisme et l'opportunisme, est de droite qui s'en accommode ou refuse de les combattre.

Voilà encore une caractérisation radicale que la plupart refuse d'admettre, comme si à un moment donné il ne fallait pas trancher, ce que revient en fait à ne rien changer. Si j'ai affirmé dans une précédente causerie que le capitalisme n'avait aucune qualité, c'était davantage pour faire ressortir que celles qu'il pouvait revendiquer sur le plan historique ne correspondaient à celles qu'on lui attribuait ou qu'il s'attribuait habituellement, je précisais qu'il avait été progressiste malgré lui, en ayant à l'esprit les conditions effroyables qu'il fit endurer au prolétariat pour se développer. On a tendance à l'oublier, de la même manière que notre confort matériel relatif a pour pendant la pauvreté de couches entières de la classe ouvrière ou la surexploitation de millions de travailleurs ailleurs dans le monde. On lui passe ses méfaits quotidiens qui font le plus de victimes innocentes, sous prétexte qu'ils ne nous atteignent pas ou sont indolores pour nous. Et quand on évoque la situation inextricable dans laquelle nous sommes, on fait preuve du même manque de cohérence et de rigueur en se réfugiant dans la nostalgique d'un passé qui fut synonyme de cauchemar pour des millions de travailleurs. C'est cette faculté ou cette habitude qu'on les hommes de développer une mémoire sélective, qui leur permet d'afficher une bonne conscience en toute circonstance...

Côté rue...

- Au moins 403 sans-abri sont morts en France en 2017, ils pourraient être six fois plus nombreux.
- wikistrike.com

C'est le collectif "Les Morts de la Rue" qui a diffusé ce chiffre (403 morts), vendredi 29 décembre, accompagné du peu d'informations connues sur les SDF décédés (prénom ou surnom, âge, ville, date du décès...). Selon la liste des "Morts de la Rue", la plus âgée avait 81 ans. La plus jeune, six semaines. Un quart de ces sans-abri sont morts à Paris.

L'association précise néanmoins que sa liste est non-exhaustive car basée sur "les décès qui nous ont été communiqués". Et estime que les véritables chiffres peuvent être "six fois" plus élevés. En 2016, au moins 501 SDF avaient perdu la vie. Environ 200.000 personnes seraient encore à la rue, selon RTL. wikistrike.com 31 Décembre 2017

... côté jardin...

- 2018... +23% pour la fortune des riches +5% pour l'essence et 10 autres chiffres qui devraient vous révolter - initiative-communiste.fr

+23% !

- Votre salaire a-t-il augmenté de 23% ? Non, vous n'y êtes pas.
- Votre retraite a-t-elle augmentée de 23% ? Non, vous n'y êtes pas.
- Les embauches ont-elles augmentées de 23% ? Non vous n'y êtes pas.
- Le nombre d'infirmières, de pompiers, de profs, de cheminots a-t-il augmenté de 23% ?

Non. Vous n'y êtes toujours pas.

C'est la fortune des 500 personnes les plus riches du monde qui a augmenté de 23%.

Soit quatre fois plus que ce qu'elles avaient gagné en 2016 ou si vous préférez, les 500 personnes les plus riches de la planète sont en effet devenues plus riches de 1000 milliards de dollars. Soit 5400 milliards de dollars, plus de deux fois le PIB de la France. Le patron d'Amazon a une fortune estimée à 100 milliards de dollars. On trouve trois Français dans le top 30 : Bernard Arnault (6ème avec seulement 32, 7 milliards de dollars), Françoise Bettencourt Meyers (18ème) et François Pinault (30ème).

Sur les 300 milliards planqués par les très riches Français dans les paradis fiscaux 0,01% des ménages les plus fortunés, soit environ 3520 ménages, détiendraient à eux seuls près de 50% de ces richesses : soit 150 milliards d'euros... Bon vous direz oui mais ça représente quoi 300 milliards d'évasion fiscale ? En 2016, le déficit public de la France s'établissait à 3,4% du PIB, soit 75,9 milliards d'euros. Voilà qui vous permettra d'y voir plus clair.

Quelques chiffres, en France :

10% des plus riches captent 27% des revenus.
10% des plus riches possèdent la moitié du patrimoine national.
Les hommes gagnent 34,6% de plus que les femmes.
La moitié des "décrocheurs" scolaires sont des enfants d'ouvriers.
À l'Université il y a 1 étudiant sur 10 qui est fils d'ouvrier.
L'espérance de vie d'un cadre est supérieure de 6 ans à celle d'un ouvrier.

+5% pour l'essence, +10% pour le forfait hospitalier. Rien pour le SMIC. initiative-communiste.fr
02.01

Leurs déchets bien encombrants.

- Royaume-Uni : un élu veut débarrasser Windsor des sans-abri avant le mariage du prince Harry et de Meghan Markle - Franceinfo

Dans un courrier adressé au chef de la police locale, le dirigeant conservateur de la municipalité de Windsor et Maidenhead, Simon Dudley, presse la police d'agir.

"Il est de plus en plus inquiétant de voir les quantités de sacs et de déchets que ces mendiants accumulent sur nos trottoirs", écrit l'élu qui dénonce aussi une "mendicité agressive". "Cette situation fait apparaître une belle ville sous un jour peu favorable" alors que "l'intérêt touristique des lieux va se multiplier à l'approche du mariage royal en mai", déplore-t-il.

Selon le cabinet Brand Finance, la cérémonie devrait attirer des centaines de milliers de touristes dans la ville de quelque 30.000 habitants à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Londres. Les retombées pour l'économie britannique sont estimées à 500 millions de livres (environ 564 millions d'euros).

Pour Simon Dudley, les SDF ont d'autant moins droit de cité pour ce grand jour que leur condition résulte d'un "choix" de vivre dans la rue.

Tenant de s'abriter du vent hivernal dans le centre-ville où elle a atterri il y a deux ans à la suite d'une maladie mentale, Stéphanie conteste. "Je n'ai pas choisi d'être ici, les gens me donnent ce qu'ils veulent bien me donner", confie-t-elle à l'AFP.

Les propos de l'élu de Windsor, qui ont suscité la réprobation jusqu'au sommet du gouvernement, sont d'autant plus choquants aux yeux de Murphy James, responsable d'une association locale d'aide aux sans-abri, que le prince William, son frère cadet Harry et la future mariée, sont eux-mêmes engagés de longue date dans leur défense.

"Je suis sûr qu'ils sont scandalisés par ces commentaires, comme moi-même et de nombreux habitants de Windsor", assure-t-il à l'AFP, dans l'église où Windsor Homeless Project offre repas chauds, vêtements, douche et soutien aux démunis.

Selon lui, au lieu de criminaliser les SDF, il faut au contraire s'attaquer aux racines de leurs difficultés. Mariage royal ou pas.

"Nous avons toujours eu 12 à 15 personnes dormant dans la rue. C'est un problème permanent", explique-t-il.

Il déplore l'absence d'abri d'urgence dans la ville et l'insalubrité des logements proposés par la municipalité, souvent "infestés de rats".

Dans les rues de Windsor, de nombreux passants accordent à peine un regard aux SDF. Peggy Outhwaite, elle, s'agace de ne pouvoir attendre le bus tranquillement, en considérant d'un air désapprobateur l'un d'entre eux, abrité dans l'abribus.

"Je ne pense pas qu'ils devraient être ici", soutient cette retraitée à l'AFP, les jugeant "paresseux". "C'est une ville royale. Ca doit être la journée de Harry, et surtout une belle journée".

Derek Prime, le gérant d'un magasin de souvenirs où s'exposent déjà des mugs et autres bibelots à l'effigie des fiancés, s'interroge sur la réalité des mesures de relogement revendiquées par les autorités. "Il devrait juste passer une nuit dans la rue pour voir ce que c'est", s'insurge-t-il contre Simon Dudley. Franceinfo et AFP 7 janvier 2018

Pourquoi s'intéresser à ce genre d'infos ? Parce qu'elle décrit une situation qui n'est pas sans rappeler celle qui prévalait au milieu du XIXe siècle et qui vit une partie de la petite bourgeoisie et même certains bourgeois basculer dans le camp du socialisme ou en prendre la direction.

Pour l'apprécier, il faut avoir de la suite dans les idées et savoir ce qu'on veut, évidemment.

Le mouvement ouvrier n'est plus capable que d'une réaction bureaucratique ou compulsive, sans direction.

De qui ou de quoi Macron est-il le produit ? Des médias-oligarques, notamment. Et les médias en question le savent pertinemment. Donc quand ils feignent de s'émouvoir de son intention de s'en prendre à la liberté d'expression, ils participent à la forfaiture destinée à censurer les sources d'information critique envers Macron à laquelle ils participent déjà.

La crise du capitalisme en est arrivée au point, où ils ne peuvent plus supporter la moindre expression de la démocratie, qui est devenue l'ennemi à abattre pour que Macron puisse appliquer sa politique ultra réactionnaire.

Chacun sait ou doit avoir à l'esprit que ces médias pratiquent la désinformation quotidiennement, qu'ils falsifient, truquent, maquillent, manipulent la réalité systématiquement, mentent effrontément en toute impunité, soutiennent le plus sérieusement du monde les théories les plus grotesques dont la supercherie sera dévoilée au grand jour un peu plus tard.

Ils peuvent se le permettre parce que toute opposition organisée au régime a pratiquement disparu, le mouvement ouvrier est disloqué, au-delà ou dans l'autre camp tous les partis sont en proie à une crise profonde, le parti de l'oligarchie ou de la ploutocratie qu'incarne Macron et LRM demeure donc seul maître à bord.

On est donc en présence d'une dictature amorcée sous Sarkozy qui tend à devenir absolue, à laquelle rien ne doit échapper, qui doit tout régenter d'une main de fer, à l'instar de l'UE ou de la troïka, et devant laquelle tous les sujets que nous sommes sont sommés de se soumettre de gré ou de force.

Le plus énervant ou le plus incroyable, le plus incompréhensible pour beaucoup, c'est que l'orientation actuelle de la société est dictée par moins de 1% de la population sans qu'on parvienne à s'y opposer efficacement ou qu'on parvienne à regrouper nos forces pour entraîner la majorité du prolétariat pour renverser le régime en place, car finalement et depuis déjà très longtemps l'axe politique sur lequel il fallait mener notre combat ne consistait pas à se donner pour objectif de faire reculer le gouvernement sur telle ou telle mesure, mais bien de renverser les institutions de la Ve République, condition politique préalable pour mettre un terme à la politique d'austérité et s'attaquer aux fondements du capitalisme pour pouvoir satisfaire la plupart des revendications sociales de la classe ouvrière, cette tâche politique étant incarnée au cours de cette période par la construction du parti qui guiderait les masses au cours de la révolution.

Macron dans son milieu familial, c'est un raté, un gigolo, sur le plan professionnel, c'est un opportuniste, un imposteur, et sur le plan politique, un roturier, une marionnette, globalement tout sonne faux chez lui, c'est un piètre illusionniste, surfait ou rustre, grotesque, au point qu'on est en droit de se demander ce qui l'emporte chez lui de ses complexes ou de son anxiété malade, qu'il ne peut contenir qu'en se mordant les lèvres compulsivement ou en faisant preuve d'arrogance quand ils les desserrent.

Faire d'un vulgaire avocat d'affaires un chef de parti puis un président, c'était s'engager dans une voie tortueuse, porter une taupe au zénith c'était une gageure, sortir Jupiter de rien était un pari

risqué qui ne présageait rien de bon forcément, gageons qu'il se retourne contre Sarkozy, Hollande et Macron et leurs semblables.

On peut gagner ce combat. Les travailleurs ne sont pas cons comme on voudrait nous le faire croire, ils peuvent comprendre que ce qu'ils vivent ne s'appelle pas vivre mais subir. Qui n'aurait pas envie de vivre autre chose, de vivre différemment, qui n'aurait pas envie que tout le monde se sente heureux, épanoui, vive en paix, à son rythme ? Qui n'aurait pas envie de participer à la gestion, au contrôle de la société pour que plus personne ne puisse s'approprier ce pouvoir, ce serait un bien collectif qui permettrait à chacun de se réaliser et d'avoir sa place dans la société, au lieu d'une société qui fabrique des esclaves ou des serfs, des exclus, des déchets, de la chair à canon.

Ils en sont arrivés au point, où ils peuvent fabriquer autant de milliers de milliards de dollars qu'ils veulent, et je ne suis pas certain qu'on ait vraiment pris la mesure de ce que cela signifiait et impliquerait dans le futur. Le confort matériel a tendance à ramollir le cerveau, alors il faut le secouer !

Imaginer le socialisme ou la révolution, c'est inconfortable quand on s'est endormi sur ses lauriers, on craint que notre mode de vie baisse, alors qu'il est humiliant, le socialisme propose que chacun puisse vivre dignement, qu'aucun rapport n'abaisse, exploite, opprime un seul homme ou une seule femme sur terre, vous avouerez que nous aurions un mode de vie beaucoup plus élevé. Avec une telle configuration, nous pourrions forcément satisfaire les besoins matériels de l'humanité, puisque nous produirions uniquement ce dont la population aurait besoin, on économiserait une masse colossale, inimaginable aujourd'hui, de matières premières et de travail, ce qui permettrait aux peuples de profiter de la vie ou de faire ce qui leur plaît en toute liberté.

On a du mal à y croire, n'est-ce pas ? Et pourtant il n'y a rien d'extraordinaire là-dedans. On vit une histoire, mais ce n'est pas nous qui l'avons écrite, on nous l'a imposée à notre naissance.

Il me vient à l'esprit deux noms Hiroshima et Nagasaki sans que je sache pourquoi, les surréalistes pratiquaient l'écriture automatique et moi j'emploie la pensée automatique, un peu comme un mot en appelle un autre ou lorsqu'une question en appelle une autre et ainsi de suite, cela peut conduire à un discours incohérent ou le contraire, selon que l'on saisit le sens de ces associations qui sortent de notre inconscience. Sonder notre inconscience étant compliqué ou impossible, c'est un moyen de la faire émerger et d'en tirer profit pour élever notre niveau de conscience, donc ce n'est pas un exercice anodin, farfelu ou inutile, il est au contraire fort productif. La pensée doit pouvoir vagabonder pour respirer et s'enrichir, le chemin qui conduit à l'origine d'un facteur n'est pas rectiligne ou emprunte bien des détours, si l'humanité progresse, il y a des civilisations qui régressent, et ce n'est pas avec une pensée superficielle ou préformatée, disciplinée, qu'on peut prétendre saisir ces contradictions.

Ne pas oser penser le socialisme est insensé, cela témoigne de l'emprise de l'idéologie de la classe dominante sur les consciences, et que devenus des esclaves dociles nous avons abdiqué l'idéal de la liberté...

Les vœux ou les miracles, avant qu'ils se réalisent il faut attendre un certain temps... C'est parfois un peu comme les promesses.

- Tous nos vœux pour que 2018 soit un pas en avant vers un parti des travailleurs - Démocratie révolutionnaire (NPA) 5 janvier 2018

Ce parti naîtra d'une politique visant à l'unité dont nous avons besoin face à l'offensive réactionnaire des classes dominantes et à l'effondrement de la gauche, l'unité de celles et ceux qui

veulent préparer l'affrontement avec le patronat et le gouvernement dans la perspective de la transformation révolutionnaire de la société. Yvan Lemaitre

On vous informe que cette politique et ce parti existe déjà.

- Editorial de Daniel Gluckstein de la Tribune des travailleurs du 3 janvier 2018

- "Macron sert le capital financier. Ses gesticulations arrogantes ne sont rendues possibles que par la division : l'obstination des uns, syndicalement, à participer à la « concertation » des contre-réformes avec le gouvernement ; l'acharnement des autres, politiquement, à respecter les institutions et le calendrier électoral jusqu'en 2022.

En combattant pour l'unité pour chasser Macron – aux côtés de militants de toutes tendances –, les adhérents du POID n'empruntent pas le plus facile des chemins. Mais un parti ouvrier peut-il se construire autrement que dans l'aide à la réalisation de l'unité ouvrière pour bloquer l'offensive destructrice du capital financier et de son gouvernement ?"

(<https://latribunedesttravailleurs.fr>)

La question est de savoir si l'essentiel réside dans nos accords ou nos désaccords, dans l'orientation politique adoptée par un parti, mis en pratique quotidiennement...

Non, ils n'ont pas encore gagné la lutte des classes.

Selon une enquête « Génération What ? », 99 % des jeunes pensent que les hommes politiques sont corrompus, et 63 % « tous corrompus » ! 87 % n'ont pas confiance dans les responsables politiques et les médias de masse qu'ils jugent « manipulateurs ». L'idée que « c'est la finance qui dirige le monde » reçoit l'accord de 93 % des jeunes.

Plus de six jeunes sur dix seraient prêts à participer à un mouvement de révolte de grande ampleur dans les prochains mois, sentiment largement partagé parmi les jeunes intérimaires, les chômeurs, les CDD, les précaires. npa-dr.org

Leur conception de la justice est influencée par l'extrême droite oligarchique au pouvoir.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est aussi le cas de la Sécurité sociale, c'est ce que je viens de découvrir ou ma propre expérience.

Depuis 2014, jamais oralement ou par écrit un agent de la Caf des Boûche du Rhône n'a informé mon épouse sur la durée légale pendant laquelle elle devait séjourner en France pour percevoir son allocation adulte handicapé et son allocation logement, pour ensuite l'accuser d'avoir violé le code de la SS et lui réclamer le remboursement de plus de 13.000 euros, depuis retenus chaque mois sur ses allocations.

Depuis que cette affaire a commencé au début de 2014, j'ai lu des dizaines d'articles du code de la SS à ce sujet, plus des articles d'associations et autres, tous s'accordaient sur la durée de 6 mois ou la moitié de l'année, soit 182 jours. Or hier, donc le 6 janvier 2018, j'ai découvert qu'un décret modifiant un article (Article R821-1) avait été adopté en 2005 (Décret n°2005-724 du 29 juin 2005) concernant uniquement les handicapés, restreignant à 3 mois le droit de s'absenter de France, non plus sur l'année civile (1er janvier - 31 décembre), mais "de date à date", en fait c'est laissé à l'appréciation de l'agent de la Caf, selon qu'il fasse du zèle ou non ou qu'il soit raciste, cela existe aussi. Je mets quiconque au défi de découvrir ce décret tellement il est inaccessible ou mal référencé sur le Net, pendant 3 ans j'ai employé un tas de mots clés sur Google sans le trouver. Mais surtout et je le répète, jamais un agent de la Caf n'en a porté le contenu à la connaissance de

mon épouse, et jamais malgré mes dizaines de courriel ils ne me le communiqueront. Mieux encore, et je viens seulement de le réaliser, le code de la SS stipule que l'assuré social peut s'absenter 6 mois et percevoir son allocation adulte handicapé, et le même code de la SS dans un autre article stipule que pour percevoir l'allocation logement cette absence n'est que de 3 mois. Donc celui qui se baserait sur le premier article ou ne connaîtrait pas le second serait conduit à violer involontairement le code de la SS, tandis que la Caf en porterait l'entière responsabilité pour ne pas l'avoir informé.

Comment aurions-nous pu connaître le contenu du décret de 2005, alors que l'état de santé de mon épouse ne s'était pas dégradé et elle n'avait pas encore subi sa dernière opération du coeur, et elle n'avait pas ni demandé ni obtenu de fait le statut d'adulte handicapé puisqu'elle vivait en permanence en Inde, elle n'était pas concernée par ce décret que nous ignorions ? Comment aurait-il pu en être autrement ? Cela signifierait que tout citoyen devrait connaître tous les articles de lois qui se comptent par dizaines de milliers qu'il soit concerné ou non par leur contenu, c'est déliant, et pourtant c'est la réalité à la Caf.

Par chance ou par hasard, en 2015 mon épouse littéralement terrifiée par cette affaire a préféré ne pas quitter la France, sa prison en somme, et en 2017 elle n'est restée que 3 mois en Inde. En revanche, je crois qu'en 2016 elle a séjourné 4 ou 5 mois en Inde, il faut donc s'attendre à ce qu'ils la rackettent à nouveau.

Il y a quelques jours ils ont répondu à l'un de mes courriels qui datait d'un mois, ils ont fait plus fort encore. Il lui reproche d'être restée en Inde de septembre 2013 à décembre 2014, prenant donc en compte une période de 15 mois, ce qui est évidemment illégale, ce sont eux qui violent le code de la SS, qui plus est ils ont les photocopies de son passeport, sur lesquelles figurent les tampons des douanes qui indiquent qu'elle est retournée en France le 26 février 2014 et qu'elle est repartie en Inde seulement le 16 décembre 2014, bref c'est la preuve matérielle qu'elle n'a pas séjourné hors de France de septembre 2013 à décembre 2014 comme ils l'indiquent.

Alors pourquoi s'acharnent-ils sur cette malheureuse femme, sur une handicapée lourde, seule, qui ne maîtrise pas le français, sans défense ? Parce qu'ils sont influencés par les salopards de droite qui gouvernent ce pays, les agents de la Caf appliquent leur politique scélérate. Vous en voulez la preuve, tenez :

- Une circulaire interministérielle n° DSS/2012/32 du 23 janvier 2012 relative à la lutte contre les fraudes aux prestations versées par les Caf porte notamment sur la « fraude à la condition de résidence » et indique que « le risque de non-résidence en France est difficile à cerner. Les nouveaux ciblage mis en oeuvre dans le plan de coopération renforcée se sont révélés beaucoup plus efficaces que les contrôles traditionnels, et seront donc généralisés ». (<https://www.gisti.org/spip.php?article2754> - Le contrôle par la résidence par Antoine Math, chercheur à l'Institut de recherches économiques et sociales)

Je n'ai rien inventé malheureusement. Quel recours nous avons ? Aucun, la France est une dictature oligarchique.

Soutien à Nadine conductrice du car (Drame de Millas)

<https://www.change.org/p/justice-fran%C3%A7aise-soutien-%C3%A0-nadine-conductrice-du-car-drame-de-millas>

La pétition, déjà à plus de 53 000 signatures, continue de circuler en solidarité avec Nadine, conductrice du car scolaire accidenté à Millas, et accusée, à tort selon plusieurs témoignages, d'être responsable de cet accident qui a coûté la vie à 6 enfants et en a blessé dix sept autres.

Jeudi 27 décembre, l'avocate de certaines familles de victimes de l'accident de Millas a réclamé que les expertises sur le fonctionnement du passage à niveau, où la collision entre un car scolaire et un train a fait six morts et plusieurs blessés le 14 décembre, commencent rapidement.

« Le magistrat instructeur a demandé des expertises, mais pour l'instant aucune n'a été faite », a indiqué Me Jehanne Collard à l'AFP.

« Il s'agit de vérifier si le feu était allumé et si le signal sonore a fonctionné. Il faut que ces expertises soient effectuées très rapidement », a-t-elle expliqué.

Une troisième famille s'est jointe jeudi à la constitution de partie civile, a précisé Me Collard.

La conductrice du car scolaire a été mise en examen le 20 décembre pour « homicides et blessures involontaires par imprudence » et placée sous contrôle judiciaire, avec notamment l'interdiction de conduire.

D'autres témoignages vont dans ce sens, notamment ceux de deux collégiennes, présentes dans le car situé derrière celui accidenté.

« Elle a subi un choc terrible. Ma fille (ndlr ma petite fille) ne veut pas aller à l'école, alors qu'elle aime bien l'école. Elle m'a dit ce qu'il s'est passé. La barrière ne s'est pas refermée, elle est restée ouverte. Les clignotants rouges qui s'allument normalement ne se sont pas allumés. », racontait jeudi soir, Mme Cargol, la grand-mère de l'une des victimes.

Clarisse était à bord du bus qui suivait celui qui a été fauché par un TER jeudi 14 décembre à Millas (Pyrénées-Orientales) et a donc assisté à l'accident. « On sortait du bus et c'est là qu'on a vu que le train arrivait, les barrières ne se sont pas baissées, il n'y avait pas de feu clignotant et le train a percuté le bus. Ça a fait un gros bruit. »

<https://tribunemlreypa.wordpress.com/2017/12/29/soutien-a-nadine-deja-plus-de-53-000-signatures>

Pourquoi le racisme envers les Noirs perdure-t-il aux Etats-Unis ?

Marx - L'esclavage est une catégorie économique comme une autre. Donc il a, lui aussi, ses deux côtés. Laissons là le mauvais côté et parlons du beau côté de l'esclavage : bien entendu qu'il n'est question que de l'esclavage direct, de l'esclavage des noirs dans le Surinam, dans le Brésil, dans les contrées méridionales de l'Amérique du Nord.

L'esclavage direct est le pivot de l'industrie bourgeoise aussi bien que les machines, le crédit, etc. Sans esclavage, vous n'avez pas de coton; sans le coton, vous n'avez pas d'indus trie moderne. C'est l'esclavage qui a donné leur valeur aux colonies, ce sont les colonies qui ont créé le commerce de l'univers, c'est le commerce de l'univers qui est la condition de la grande industrie. Ainsi l'esclavage est une catégorie économique de la plus haute importance.

Sans l'esclavage, l'Amérique du Nord, le pays le plus progressif, se transformerait en pays patriarcal. Effacez l'Amérique du Nord de la carte du monde, et vous aurez l'anarchie, la décadence complète du commerce et de la civilisation modernes. Faites disparaître l'esclavage, et vous aurez effacé l'Amérique de la carte des peuples (1).

Aussi l'esclavage, parce qu'il est une catégorie économique, a toujours été dans les institutions des peuples. Les peuples modernes n'ont su que déguiser l'esclavage dans leur propre pays, ils l'ont imposé sans déguisement au nouveau monde.

Comment M. Proudhon s'y prendra-t-il pour sauver l'esclavage ? Il posera le problème : conserver le bon côté de cette catégorie économique, éliminer le mauvais.

Hegel n'a pas de problèmes à poser. Il n'a que la dialectique. M. Proudhon n'a de la dialectique de Hegel que le langage. Son mouvement dialectique, à lui, c'est la distinction dogmatique du bon et du mauvais.

(1) Ceci était tout à fait exact en l'an 1847. A cette époque le commerce mondial des États-Unis se limitait, pour l'essentiel, à l'importation d'immigrants et de produits industriels et à l'exportation de coton et de tabac, donc de produits du travail des esclaves du Sud. Les États du Nord produisaient principalement du blé et de la viande pour les États esclavagistes. C'est seulement à partir du moment où le Nord ne mit à produire du blé et de la viande pour l'exportation et devint parallèlement un pays industriel, et à partir du moment où le monopole du cotonnier des États-Unis a vu naître une puissante concurrence en Égypte, au Brésil et aux Indes que l'abolition de l'esclavage était possible. Même alors elle eut pour conséquence la ruine du Sud qui n'a pas réussi à remplacer l'esclavage patent des Noirs par l'esclavage camouflé des coolies chinois et Indiens. (Note d'Engels pour l'édition de 1885.) Karl Marx - Misère de la philosophie.

On aura compris que l'esclavage et le racisme ne disparaîtront qu'avec le capitalisme, donc tout combat qui n'allie pas la lutte contre racisme et le capitalisme n'est qu'opportunisme ou charlatanerie.

En lisant ce passage, j'y ai vu un lien avec l'idéologie ou la philosophie nihiliste défendue par Macron, ni droite ni gauche qui comporterait chacun du bon et du mauvais, ils sont compatibles dans la mesure où le bon doit être réservé à l'oligarchie et l'élite qui la sert, et le mauvais au peuple.

Parole d'internaute.

- "...en ouvrant ma boîte mail ce matin, j'ai été agacée de constater que tous les titres des articles du site *Les Crises* contenaient le mot "Amérique". Cet américano-tropisme vient hélas se rajouter dès le 2 janvier à celui, indécent, des matins de *France Culture* qui m'a fait subir la relecture du "Guardian" et du "New York Times" et à celui, imbécile, du petit écran pendant toutes les vacances d'hiver (à ouïe dire). Ayant échappé aux médias, je ne tiens pas à retomber dans le piège ici. Je voulais déjà le signaler en 2017, en voici donc l'occasion aujourd'hui, aidée par le commentaire de *gracques*.

Nous devons apprendre à vivre et à penser par nous même, le point de vue des dissidents US est intéressant mais ne doit pas dicter notre ligne de pensée, sinon il faudra modifier la formule du site car "autodéfense intellectuelle " ne conviendra plus.

Principe de base de la communication: "il n'y a pas de mauvaise publicité".

Lorsque le patron de ce blog n'a rien sous la main, alors que ce n'est pas la matière qui manque quotidiennement, il abreuve ses lecteurs d'articles anciens sur l'Amérique, il tient à être dans l'air du temps. Il est vrai qu'à la longue ces articles ne présentent plus aucun intérêt. Il y a un autre blog (Arrêt sur Info) qui procède de même en publiant à la pelle des articles sur Israël. Deux autres (Collon et Le Grand Soir), c'est sur le Venezuela ou Cuba. Je ne lis plus ces articles. Chacun est sensé savoir à quoi s'en tenir concernant ces pays.

On voit qu'on a à faire à des gens qui tournent en rond ou qui sont englués dans un système de pensée étriquée, qu'ils se sont forgés ou qu'ils ont adopté et dont ils ne peuvent pas sortir, au-delà duquel il n'existe rien qui retienne leur attention ou qui vaille le coup qu'on les étudie, sans doute

par crainte d'avoir à se contredire et de dévoiler que leurs objectifs ne correspondent pas vraiment avec leurs intentions.

La pensée s'épuise, les idées se raréfient comme l'air, on suffoque en les lisant, et on perd notre temps. Je crois que c'est un des aspects qui doit satisfaire nos ennemis, car au bout du compte ils ne nous proposent rien pour changer la société.

Ce qui valait pour les économistes vaut également pour les philosophes.

Marx - « Les économistes ont une singulière manière de procéder. Il n'y a pour eux que deux sortes d'institutions, celles de l'art et celles de la nature. Les institutions de la féodalité sont des institutions artificielles, celles de la bourgeoisie sont des institutions naturelles. Ils ressemblent en cela aux théologiens, qui, eux aussi, établissent deux sortes de religions. Toute religion qui n'est pas la leur est une invention des hommes, tandis que leur propre religion est une émanation de Dieu... Ainsi il y a eu de l'histoire, mais il n'y en a plus. » (Karl Marx, *Misère de la philosophie*.)

Et Macon d'ajouter : plus de culture, c'est dans l'ordre des choses.

Notes prises après avoir visionné un entretien avec Jean-Claude Michéa – Comédie du livre 2017

https://www.youtube.com/watch?v=z_WvYnRjQWU

A entendre Monsieur Michea, Podemos, cité 6 ou 7 fois, incarnerait (sans rire !) le socialisme originel auquel il associe Marx, Proudhon et Bakounine, alors que Marx allait développer le socialisme scientifique après avoir réglé son compte au socialisme petit bourgeois de Proudhon dans *Misère de la philosophie*. Comme à aucun moment il ne sera question d'abolir le capitalisme et ses institutions, pourquoi se doter d'instruments pour y parvenir, aucune proposition d'organisation, rien, le désert politique sur le plan pratique, que du vent. Excusez-moi, ce n'est pas tout à fait exact, il existe le bulletin de vote, LFI si j'ai bien suivi.

Rappelons que Podemos, c'est le soutien au leader d'extrême-droite vénézuélien Leopoldo Lopez un temps emprisonné (Arrêt sur Info 26.05.2016) ; le vœu de former une coalition avec le PSOE (Pablo Iglesias) (AFP 10.05.2016) ; le soutien à Alexis Tsipras à la veille de son accord avec la troïka (huffingtonpost.fr 16.07.2015) ; le maintien dans l'UE et de l'euro (Arrêt sur Info 17.07.2015) ; le "renforcement" de l'OTAN (Mondialisation.ca 09.11.2015) ; recrutement comme candidat à l'élection législative de l'ancien chef des armées Rodriguez qui s'était illustré en Afghanistan, Irak, Libye, notamment (id) ; Iglesias a également rencontré le président de l'Association unifiée des militaires espagnols, Jorge Bravo, et a promis de « construire un programme politique qui inclut les droits inaliénables de l'armée », sans parler du FMI (id) ; etc. (Extraits de la causerie du 17 décembre 2017)

Eloquent, n'est ce pas ? Un programme compatible avec "*le socialisme originel*" version Michea ! Quelle version au fait ? Il a évoqué l'école du parti (PCF) des années 70 par laquelle apparemment il était passé et qui l'a marquée à vie si on en juge par ses prises de position.

Proudhon n'a jamais compris la dialectique, et qui plus est le processus dialectique matérialiste qui est à l'origine de l'émergence et du développement de la civilisation humaine et du capitalisme, pour lequel ses lois de fonctionnement demeureront un mystère.

Sa théorie inconsistante sera faite de bric et de broc teintée d'hégélianisme ou d'idéalisme, de contradictions et de confusions qui l'amèneront à condamner la révolution de juin 1848 et à idolâtrer Louis Bonaparte. Voici ce qu'en dira Marx en 1869 dans la préface de la deuxième édition de son ouvrage *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*.

Marx - Victor Hugo se contente d'invectives amères et spirituelles contre l'auteur responsable du coup d'État. L'événement lui-même lui apparaît comme un éclair dans un ciel serein. Il n'y voit que le coup de force d'un individu. Il ne se rend pas compte qu'il le grandit ainsi, au lieu de le diminuer, en lui attribuant une force d'initiative personnelle sans exemple dans l'histoire. Proudhon, lui, s'efforce de représenter le coup d'État comme le résultat d'un développement historique antérieur. Mais, sous sa plume, la construction historique du coup d'État se transforme en une apologie du héros du coup d'État. Il tombe ainsi dans l'erreur que commettent nos historiens soi-disant objectifs. Quant à moi, je montre, par contre, comment la lutte des classes en France créa des circonstances et une situation telles qu'elle permit à un personnage médiocre et grotesque de faire figure de héros. Fin de l'extrait

De nos jours on pourrait en dire de même des intellectuels qui critiquent Macron et qui étalent ainsi leur impuissance.

A l'opposé de Proudhon, Marx se livrera à une étude et une critique de la philosophie de l'idée absolue qui le conduira à rompre avec l'idéalisme et avec Hégel, à soutenir la révolution de 1848 et de 1871.

Dans la préface à l'édition russe de 1907 des lettres de Marx à Kugelmann, Lénine rappelait quelle avait été l'attitude Marx lors de la Commune :

Lénine - Plékhanov, en novembre 1905, un mois avant l'apogée du premier assaut révolutionnaire russe, loin de mettre résolument le prolétariat en garde, lui parlait au contraire nettement de la nécessité d'apprendre à se servir des armes et de s'armer. Lorsque, un mois après, la bataille s'engagea, Plékhanov, sans essayer le moins du monde d'en analyser l'importance, le rôle dans la marche générale des événements, le lien avec les formes de lutte antérieures, se hâta de jouer à l'intellectuel repentant : « Il ne fallait pas prendre les armes. » Marx, en septembre 1870, six mois avant la Commune, avait directement averti les ouvriers français : l'insurrection serait une folie, déclara-t-il dans la fameuse adresse de l'Internationale. Il dénonça d'avance les illusions nationalistes au sujet de la possibilité d'un mouvement dans l'esprit de 1792. Ce n'est pas après coup, c'est de longs mois à l'avance qu'il savait dire : « Il ne faut pas prendre les armes ! »

Et comment se conduisit-il, lorsque cette entreprise, désespérée, d'après sa propre déclaration de septembre, fut mise à exécution en mars 1871 ? Marx profita-t-il seulement de l'occasion (comme Plékhanov lors des événements de décembre) pour « coincer » ses adversaires, les proudhoniens et les blanquistes qui dirigeaient la Commune ? Se mit-il à bougonner comme une surveillante de pension : « Je vous l'avais bien dit, je vous avais bien prévenus, voilà où mènent votre romantisme, vos chimères révolutionnaires ? » Donna-t-il aux Communards, comme Plékhanov aux combattants de décembre, des leçons de philistin satisfait de lui-même : « Il ne fallait pas prendre les armes ? »

Non. Le 12 avril 1871, Marx écrit à Kugelmann une lettre pleine d'enthousiasme, une lettre que nous serions heureux d'afficher au mur de tout social-démocrate russe, de tout ouvrier russe sachant lire.

Marx disait en septembre 1870 que l'insurrection serait une folie ; en avril 1871, lorsqu'il vit un mouvement populaire de masse, il le suivit avec l'attention extrême d'un homme qui participe à de grands événements marquant un progrès du mouvement révolutionnaire historique mondial.

C'est une tentative, dit-il, de détruire la machine bureaucratique et militaire et non pas seulement de la faire passer en d'autres mains. Et il chante un véritable hosanna aux héroïques ouvriers de Paris dirigés par les proudhoniens et les blanquistes. « Quelle souplesse, écrit-il, quelle initiative historique, quelle capacité de sacrifice chez ces Parisiens! »... « L'histoire ne connaît pas d'autre exemple de pareille grandeur! »

Marx apprécie par-dessus tout l'initiative historique des masses. (...)

Marx était capable de prévenir les dirigeants contre un soulèvement prématuré. Mais il parlait en conseiller pratique du prolétariat qui prend le ciel d'assaut, en homme participant à la lutte des masses qui élèvent le mouvement tout entier à un degré supérieur, malgré les théories erronées et les méprises de Blanqui et de Proudhon."

On aura compris que tout ou tout du moins l'essentiel opposait Marx et Proudhon (ou Bakounine), s'en réclamer indistinctement ne peut dénoter qu'une profonde confusion. Marx chanta "un véritable hosanna aux héroïques ouvriers de Paris", pas aux proudhoniens et aux blanquistes.

Nous sommes donc en présence de deux idéologies ou théories incompatibles, qui lorsqu'elles sont confrontées à l'épreuve de la pratique révèlent leur véritable nature de classe, antagonique, ou dévoile quelle classe ou quel camp elle représente. En résumé, Proudhon entendait «concilier la bourgeoisie et le prolétariat, le capital et le salariat» en leur reconnaissant des qualités et des défauts, du bon et du mauvais, exactement comme le font la plupart des intellectuels de nos jours qui dénoncent les excès du capitalisme, mais n'envisagent nullement qu'il aurait fait son temps et qu'il devrait disparaître.

La note biographique dédiée à Proudhon qui figure dans *Le manifeste du parti communiste* de Marx et Engels résume assez bien le personnage et sa théorie.

- "Proudhon aspirait à perpétuer la petite propriété privée et critiquait la grande propriété capitaliste à partir de positions petites-bourgeoises; il proposa d'organiser "une banque populaire" spéciale qui, grâce à "un crédit de faveur", permettrait aux ouvriers d'acquérir en propre des moyens de production et de devenir des hommes de métiers. Le même caractère réactionnaire s'attache à son utopie sur la création "des banques d'échange" grâce auxquelles les travailleurs pourraient assurer une vente "équitable" de leurs produits sans toucher à la propriété capitaliste des instruments et moyens de production. Proudhon ne comprenait pas le rôle historique du prolétariat, se montrait hostile à la lutte des classes, à la révolution prolétarienne et à la dictature du prolétariat."

Finalement, Michea tout comme Proudhon est davantage influencer par les socialistes utopiques Saint-Simon, Robert Owen (1771-1858) et Charles Fourier (1772-1837) plutôt que Marx et Engels.

Lettre de Marx à Kugelmann du 9 octobre 1866

- "Messieurs les Parisiens avaient la tête pleine des phrases les plus vides de Proudhon. Ils parlent toujours de science et ne savent rien; ils méprisent toute action révolutionnaire, id est [c'est-à-dire] qui jaillit de la lutte des classes elle-même, tout mouvement général social, c'est-à-dire réalisable également par des moyens politiques (par exemple, la réduction de la journée de travail par une loi); sous prétexte de liberté, d'antigouvernementalisme ou d'individualisme antiautoritaire, eux qui, depuis seize ans, ont supporté et supportent avec tant de tranquillité le despotisme le plus misérable, prônent en fait le système bourgeois ordinaire, se contentant de l'idéaliser à la Proudhon! Proudhon a fait un mal énorme. Sa pseudo-critique et sa pseudo-opposition aux utopistes, (il n'est lui-même qu'un utopiste petit-bourgeois, tandis que dans les utopies d'un Fourier, d'un Owen, etc., se lit le pressentiment et l'expression fantastique d'un monde nouveau), ont d'abord conquis et séduit la jeunesse brillante *, les étudiants, - puis les ouvriers, surtout les Parisiens qui, parce qu'ils travaillent dans les industries de luxe, font, sans le savoir, « bougrement » partie de la vieille saleté bourgeoise. Ignorants, vaniteux, bavards, prétentieux, pleins d'emphase, ils étaient sur le point de tout gâter, car ils étaient accourus au congrès en un nombre sans aucun rapport avec celui de leurs adhérents."

Michea exècre Lénine, et on peut deviner pourquoi, les lignes suivantes semble avoir écrit tout exprès pour lui et ses semblables.

Préface de Lénine à l'édition russe de 1907 des lettres de Marx à Kugelmann

Lénine - "Au point de vue théorique, il y a d'autres passages très intéressants dans ces lettres : ceux où Marx donne son appréciation sur divers écrivains. En lisant ces lignes alertes et passionnées, où se révèle l'intérêt brûlant que portait Marx à tous les grands courants d'idées et à leur analyse, on croit entendre la parole même du génial penseur. Outre certaines appréciations jetées en passant sur Dietzgen, l'attention des lecteurs doit se porter sur ce que Marx dit des proudhoniens. La « brillante » jeunesse intellectuelle, issue de la bourgeoisie, qui se rallie « au prolétariat » dans les périodes d'essor du mouvement social, sans pouvoir assimiler le point de vue de la classe ouvrière et travailler avec persévérance et sérieux, « dans le rang » des organisations prolétariennes, est dessinée ici en quelques traits d'une netteté saisissante."

Lors de cette conférence dédiée au capital, Michéa, seuls Podemos et LFI (le PCF indirectement) avaient grâce à ses yeux alors qu'ils ne sont pas issus de la classe ouvrière, de ses couches manuelles. C'est cohérent puisque se passer du mouvement ouvrier ou du prolétariat organisé revient à laisser le champ libre au capital qui ne manque pas d'organisations et de complices qui se réclament de l'intérêt général ou du peuple.

Michéa fait partie de ces intellectuels qui opposent le peuple "d'en bas" à l'oligarchie pour ne pas s'attaquer au capitalisme et ses institutions.

Extrait de l'avant-propos de Henri Mougin.

Dans sa lettre de 1865 au Sozial-Demokrat, il (Marx - ndlr) écrit :

La nature de Proudhon le portait à la dialectique. Mais, n'ayant jamais compris la dialectique scientifique, il ne parvint qu'au sophisme. En fait, cela découlait de son point de vue petit-bourgeois.

Le petit bourgeois dit toujours : d'un côté et de l'autre côté... il est la contradiction vivante : s'il est, de plus, comme Proudhon, un homme d'esprit, il saura bien tôt jongler avec ses propres contradictions et les élaborer selon les circonstances en paradoxes frappants, tapageurs, parfois brillants. Charlatanisme scientifique et accommodements politiques sont inséparables d'un pareil point de vue.

C'est pourquoi Marx pouvait, dans le Manifeste communiste, classer Proudhon dans la catégorie du socialisme conservateur ou bourgeois :

Les socialistes bourgeois veulent les conditions de la société moderne sans les luttes et les dangers qui en découlent nécessairement; ils veulent la société actuelle après élimination des éléments qui la révolutionnent et la désagrègent. Ils veulent la bourgeoisie sans le prolétariat.

Et sous une farine « moins systématique et plus pratique », ils s'efforcent de dégoûter la classe ouvrière de tout mouvement révolutionnaire, en lui démontrant que ce qui peut lui profiter, ce n'est pas tel ou tel changement politique, mais uniquement un changement des conditions matérielles d'existence, des conditions économiques. Mais par changement des conditions matérielles de l'existence, ce socialisme n'entend pas du tout l'abolition des conditions bourgeoises de production, abolition qui n'est réalisable que par la voie révolutionnaire, mais des réformes administratives qui s'accomplissent dans le cadre de ces conditions de production, qui ne modifient donc en rien le rapport du capital et du travail salarié, mais, en mettant les choses au

mieux, diminuent pour la bourgeoisie les frais de gouvernement et simplifient la gestion économique.

Les ennemis de Marx se sont fièrement émus de cette « contradiction » : Marx classe Proudhon dans les petits bourgeois et le socialisme de Proudhon dans la catégorie bourgeoise ou conservatrice ! Comment, écrit Charles Andler, celui que Marx traite de petit bourgeois est-il rangé parmi les tenants du grand capitalisme ?

Mais il est bien obligé de parler à la suite de : cette transformation singulière par où la déduction du capitalisme [chez Proudhon] était devenue une apologie des capitalistes.

Et même, de rappeler à ce sujet la phrase de Marx dans la préface du 18 Brumaire, montrant à propos de Proudhon comment sa « construction historique du coup d'État se transformait en apologie de Bonaparte ». (...)

Quant à son attitude réelle à l'égard du prolétariat, « j'ai prêché la conciliation des classes, symbole de la synthèse des doctrines » (lettre du 18 mai 1850); « appuyé sur la réconciliation des classes » (instructions pour la rédaction de La Voix du Peuple), elle résulte de sa correspondance comme de ses carnets :

J'ai assez de la vile multitude et des démagogues... la classe la plus pauvre est, par cela même qu'elle est la plus pauvre, la plus ingrate, la plus envieuse, la plus immorale et la plus lâche. (Lettre du 26 avril 1852.)

Ce qu'il y a de plus arriéré, de plus rétrograde, en tous pays, c'est la masse, c'est ce que vous appelez la démocratie.

Il ira même jusqu'à reprocher au gouvernement de Napoléon III de « soutenir secrètement les ouvriers contre les patrons » (16 mai 1853); il définira les tendances du gouvernement dans la formule suivante :

Si nous ne pouvons fonder une nouvelle hiérarchie sociale en nous faisant accepter des prêtres, des bourgeois, etc., nous jetterons la bourgeoisie en pâture à la plèbe. (27 novembre 1853.)

Nous avons jugé utile de rappeler ces faits. Nous ne nous sommes livrés à aucune interprétation : nous avons laissé Proudhon témoigner strictement pour lui-même. Il ne s'agissait pas pour nous de déconsidérer l'homme, mais de montrer exactement où il se situe, et de dissiper la légende selon laquelle ceux qui se sont ultérieurement recommandés de lui contre le développement normal du mouvement ouvrier, n'engageaient pas la responsabilité de leur maître. En fait, il apparaît dans la correspondance et dans le carnet intime de Proudhon, qu'il ressemblait de très près à ceux qui se sont inspirés de lui.

Dans sa lettre de 1865 au Sozial-Demokrat, Marx rappelait son jugement de 1847 qui résume tout ce que dans sa Philosophie de la misère, Proudhon montre de lui-même. Il veut planer en homme de science au-dessus des bourgeois et des prolétaires; il n'est que le petit bourgeois ballotté constamment entre le Capital et le Travail.

Et Marx commentait ainsi son jugement de 1847 :

Quelque dur que paraisse ce jugement, je suis obligé de le maintenir encore aujourd'hui et mot pour mot. Mais il importe de ne pas oublier qu'au moment où je déclarais et prouvais théoriquement que le livre de Proudhon n'était que le code du socialisme petit-bourgeois, ce même Proudhon fut anathématisé comme archirévolutionnaire à la fois par les économistes et les socialistes d'alors. C'est pourquoi, plus tard, je n'ai jamais mêlé ma voix à ceux qui jetaient des

hauts cris sur sa « trahison » de la révolution, Ce n'était pas sa faute si, mal compris tout d'abord par d'autres comme par lui-même, il n'a pas répondu à des espérances que rien ne justifiait.

A tous les nostalgiques, néo, crypto stalinens ou social-démocrates.

- Tsipras : magnifique salaud - ParDem

Par Joël Perichaud, secrétaire national du Parti de la démondialisation chargé des relations internationales

A la cour des miracles entre ange et démon...

- Malgré le miracle Macron, pourquoi la droite Wauquiez pourrait prendre l'avantage en 2018 - HuffPost FR

L'année s'est terminée par un miracle Macron. HuffPost FR

...et comme tous les miracles sont éphémères, rira bien qui rira le dernier !

Un saint homme...

- Macron : des vœux remplis de compassion - Liberation.fr

... bien inspiré...

- Les premiers vœux du président Macron inspirés... par un discours au Medef? - HuffPost FR

... mais encore...

- Serge Dassault dans le Figaro selon Libération du 3 janvier 2018 :

- ...les réformes mises en œuvre depuis mai par le Président relèvent plus de l'orthodoxie libérale que du centrisme flamboyant de la campagne.

- Un programme de travail qui plaira forcément plus à droite qu'à gauche.

- Si la tendance se confirme, le macronisme sera d'abord un alignement de la France sur les normes préconisées par les institutions internationales. Qui ne sont pas particulièrement progressistes. Liberation.fr 3 janvier 2018

De godillots ils sont passés au statut de figurant.

- Les députés En marche sont-ils vraiment des cancres ? - LePoint.fr

Comment mesurer les activités d'un député ? Avant de juger, il conviendrait de s'interroger sur ce que l'on peut attendre de nos élus. LePoint.fr

Réponse : Le pire pour les exploités et les opprimés!

Putinerie, à ne pas confondre avec poutinerie...

- "Pute", "fiotte", "poufiasse"... Rayan Nezzar, le nouveau porte-parole d'En Marche, s'excuse pour ses tweets injurieux - HuffPost FR

En 2013, Rayan Nezzar était encore un jeune étudiant inconnu à l'ENA. Mais six ans plus tard, il occupe désormais la fonction très officielle de porte-parole d'En Marche. Ce vendredi 5 janvier, le site BuzzFeed a écumé les anciens tweets du jeune professeur d'économie, qui avait pourtant pris soin d'effacer ceux qui faisaient tâche.

Le site d'information a ainsi révélé que Rayan Nezzar n'était pas toujours des plus diplomates, et insultait copieusement des journalistes, dont une qu'il qualifie de "pouffiasse". Caroline Fourest, elle, est une "épave".

Les personnalités politiques telles que Jean-François Copé, à qui il demande d'aller "niquer sa mère", suivi du hashtag "petite pute", n'y échappent pas non plus. Ainsi, Marine Le Pen est elle aussi insultée de "pute", Alain Juppé de "fiotte", et Manuel Valls n'a "zéro couille", indique Le Lab. Bruno Le Maire, actuel ministre de l'Économie, est qualifié de "couille molle". HuffPost FR 6 janvier 2018

Fake news. Ils revendiquent l'exclusivité, on leur concède... mais rien de plus, rassurez-vous !

Alors qu'il en est le produit crapuleux.

- Macron en vœux aux «fake news» - Liberation.fr

Une loi pour combattre des fake news. Une autre loi pour réformer l'audiovisuel public afin de le mettre au service de «la cohésion nationale». ..

- Emmanuel Macron veut faire tomber les "fake news" sous le coup de la loi. Mais desquelles parle-t-il? - HuffPost FR

Le chef de l'Etat a dévoilé les contours de son projet en fustigeant "une propagande articulée avec des milliers de compte sur les réseaux sociaux" qui "en un instant répandent partout dans le monde, dans toutes les langues, des bobards inventés pour salir un responsable politique, une personnalité, une figure publique, un journaliste. (...) Il y a là une stratégie financée visant à entretenir le doute, à forger des vérités alternatives, à laisser penser que ceux que disent les médias et les politiques est toujours plus ou moins mensonger."

"Nous allons faire évoluer notre dispositif juridique pour protéger la vie démocratique de ces fausses nouvelles. (...) En cas de propagation d'une fausse nouvelle, il sera possible de saisir le juge à travers une nouvelle action en référé permettant, le cas échéant, de supprimer le contenu mis en cause, de déréférencer le site, de fermer le compte utilisateur concerné, voire de bloquer l'accès au site internet", a expliqué Emmanuel Macron donnant rendez-vous pour les détails "dans les prochaines semaines".

D'ici là, un difficile travail va s'ouvrir pour cerner le champ de ces fameuses fake news. Popularisé pendant la campagne présidentielle américaine, le terme regroupe désormais beaucoup de choses qui n'ont pas grand choses à voir les unes avec les autres. Certaines sont déjà passibles de poursuites en justice.

La sénatrice UDI Nathalie Goulet qui avait déposé en mars une proposition de loi similaire à celle évoquée par Emmanuel Macron rappelait alors sur Public Sénat que "une fausse nouvelle n'est pas forcément une diffamation et peut être difficilement sanctionnée". (Impunité garantie pour les médias aux ordres qui sont les champions toutes catégories en la matière. - LVOG)

L'avocat Maître Eolas précise lui aussi sur Twitter, qu'il n'est pas possible de condamner toutes les fausses informations. Seules les personnes qui savent que l'information qu'elles relayent est

fausset sont passibles de poursuites. Il faut également parvenir à caractériser un "trouble à la paix publique", ce qui n'est pas aisée.

Reste désormais à faire le tri entre liberté d'expression, communication et propagande politique et véritable désinformation. C'est un chantier que la Commission européenne a déjà lancé. Un groupe d'experts est en cours de constitution.

'Emmanuel Macron aimerait confier cette mission aux journalistes eux-mêmes. Pas loin de reprendre à son compte la proposition d'un conseil de l'ordre faite par Jean-Luc Mélenchon, le chef de l'Etat trouve "intéressante" l'idée de Reporters sans frontières. Il s'agirait d'inventer "une sorte de certification des organes de presse respectant la déontologie du métier". (Que plus aucun journaliste ne respecte ou ne peut plus respecter sous peine d'être mis au placard ou virer. RSF, une officine de la CIA, le Décodex du Monde... - LVOG)

« Quoi de plus légitime que de s'attaquer à ce phénomène [des fake news, NDLR] qui pourrait la vie démocratique en sapant la crédibilité de l'information et abuse de la crédulité des esprits non avertis ? s'interroge Le Monde dans son édit.

La proposition de faire certifier conformes les sites et médias, par on ne sait qui, au nom d'on ne sait quoi, pourrait aboutir à l'effet inverse de celui espéré.

La Croix : « On peut se demander s'il est vraiment nécessaire [...] de mettre en chantier une nouvelle loi visant les fake news [...] Il faudra en regarder de très près les modalités d'application afin d'éviter qu'une telle loi puisse être instrumentalisée par un pouvoir en place pour assurer sa propre préservation.

La Croix a lâché le morceau !

Même verdict dans L'Union/L'Ardennais, qui juge que le projet de Macron aura « l'effet inverse de celui espéré ». « La proposition de faire certifier conformes les sites et médias, par on ne sait qui, au nom d'on ne sait quoi, pourrait aboutir à l'effet inverse de celui espéré. Une fake news a d'autant plus de valeur qu'elle est interdite. Du moins auprès d'une partie de la population. Celle qui [...] ne prend jamais l'information officielle pour argent comptant. L'autre partie ne trouvera rien à redire. »

Enfin, dans La Charente libre, Dominique Garraud y voit quelques motivations politiciennes peu avouables de la part d'un président qui maîtrise parfaitement sa com : « Le choix d'un nouvel arsenal pénal annoncé par le chef de l'État a été accueilli fraîchement entre des politiques qui redoutent des restrictions à la liberté d'expression et des juristes doutant de sa pertinence [...] En France et dans les pays où la liberté d'expression n'est pas un vain mot, la presse professionnelle y concourt avec la floraison de ses rubriques de vérification des faits consciente que ses démentis peuvent paradoxalement servir de carburant à la propagation du bobard. Et que le rêve d'Emmanuel Macron d'une presse déontologiquement certifiée, gardant une saine distance, avec le pouvoir est loin d'être vierge d'arrière-pensées politiques. »

- Le membre des Républicains Thierry Mariani a comparé la nouvelle loi du Président à l'œuvre de George Orwell, 1984. HuffPost FR et le Point 04 et 05.01

En famille. Offre de service.

- Mélenchon égratigne le projet anti-"Fake News" de Macron et l'invite à soutenir son conseil déontologique des médias

"Il est exact que le délabrement moral de l'information dite de 'service public' est un problème grave pour la dignité des contribuables qui le financent. (...) Il est évident que la concentration de 90% des médias en France dans les mains de 9 milliardaires est un grave défi lancé au pluralisme de la pensée et de l'influence", écrit notamment Jean-Luc Mélenchon avant de proposer à Emmanuel Macron de reprendre sa propre idée de création d'un conseil déontologique des médias.

"Pourquoi notre proposition de conseil déontologique, déjà en œuvre dans de nombreux pays, ne répondrait-elle pas à cette préoccupation sans créer le risque d'une 'pensée-vraie-officielle?'" écrit celui qui explique faire "le pari du dialogue" avec Emmanuel Macron sur ce sujet là.

Autre responsable politique quelque peu inquiet par le projet du chef de l'État: le chef de file des républicains au Sénat Brunot Retailleau. "En démocratie, mieux vaut une information erronée qu'une information étatisée", explique-t-il dans un communiqué, avant d'expliquer qu'aller plus loin que la législation actuelle "ce serait franchir la frontière qui sépare la légalité de la vérité. Le domaine de l'Etat, c'est le contrôle de la légalité. Seuls les régimes autoritaires prétendent au contrôle de la vérité. On sait ce qu'il peut en coûter." huffingtonpost.fr 04.01

Qui vise-t-il à protéger

- Le discours de Macron – 3 janvier 2018

"C'est vous, journalistes, qui êtes les premiers menacés par cette propagande. (...) La question du tiers de confiance que vous êtes, si essentielle en démocratie, est alors profondément brouillée et, à travers vous, c'est la démocratie libérale qui est visée."

"Si nous voulons protéger les démocraties libérales..."

Les médias-oligarques épargnés

"...aucune des libertés de la presse ne doit être remise en cause par ce texte et votre regard sera à cet égard très important et des consultations seront prévues à cet effet."

Pire encore, à eux de mettre en place la censure ou son équivalent.

"...la démarche de Reporters sans frontières d'inventer une forme de certification des organes de presse respectant la déontologie du métier me paraît à cet égard non seulement intéressante, mais souhaitable. Il vous revient d'organiser en quelque sorte les règles de votre profession si nous ne voulons plus que tout puisse se valoir et qu'aucune hiérarchie ne soit faite."

L'union des médias-oligarques

"L'heure est sans doute venue pour votre profession de s'unir autour de principes fortement réaffirmés en un temps de fragilité démocratique et 2018, je le souhaite vivement, sera l'année de ce débat de fond parce que toutes les paroles ne se valent pas et parce qu'il est même des paroles qui ne sont ni journalistiques ni innocentes, mais de propagandes et de projets politiques nocifs pour nos démocraties."

« On est sur une démarche consistant à protéger le travail des journalistes. », a assuré jeudi à l'AFP la ministre de la Culture Françoise Nyssen.

En dictature ils sont juges et parties.

« De toute façon, ce n'est pas l'exécutif qui se prononcera, ce sera le CSA ou le juge qui auront les pouvoirs » pour sanctionner les fausses infos, a-t-elle noté.

"... nos démocraties sont menacées et perturbées par les fausses nouvelles..."

« Il faut aller très vite là-dessus, c'est pour cela que nous travaillons sur ce projet de loi depuis octobre... » Le Parisien, 5/1/2018

Eux qui prétendent avoir la légitimité pour gouverner, que craignent-ils, pourquoi sont-ils aussi pressés, hystériques, aux abois ? Ils craignent un nouveau désaveu populaire, pourtant n'avaient-ils pas remporté une magnifique victoire en faisant élire Macron...

- Attali - liberation.fr 5 mai 2000

- "Internet représente une menace pour ceux qui savent et qui décident. Parce qu'il donne accès au savoir autrement que par le cursus hiérarchique. Parce que le pouvoir y appartient à ceux qui appartiennent (à des réseaux) et pas à ceux qui possèdent (des rentes). "

Depuis 2000, les réseaux et les rentes ont fusionné, donc ce qu'ils craignent ce sont ceux qui n'en font pas partie ou n'en profitent pas, l'immensité du peuple travailleur.

Que dit la loi de juillet 1881codifiant la liberté de la presse ?

Cette loi, souvent amendée et mise à jour, est celle qui aujourd'hui encore définit les responsabilités des auteurs et des éditeurs de presse. Or, cette loi prévoit le cas de la diffusion de fausses nouvelles. Dans son article 27 elle précise :

« La publication, la diffusion ou la reproduction, par quelque moyen que ce soit, de nouvelles fausses, de pièces fabriquées, falsifiées ou mensongèrement attribuées à des tiers lorsque, faite de mauvaise foi, elle aura troublé la paix publique, ou aura été susceptible de la troubler, sera punie d'une amende de 45 000 euros.

Les mêmes faits seront punis de 135 000 euros d'amende, lorsque la publication, la diffusion ou la reproduction faite de mauvaise foi sera de nature à ébranler la discipline ou le moral des armées ou à entraver l'effort de guerre de la Nation. » (Source : Les-Crise.fr)

Commentaires d'internautes.

1- "... pour moi c'est très clair, la loi de 1881 est inadaptée à notre époque, pour la simple raison qu'internet n'existait pas, et que c'est précisément ce que Macron veut attaquer. Il veut pouvoir faire fermer des comptes sur les réseaux sociaux, mais aussi des sites d'information alternative... C'est le vrai sens de la manœuvre, attaquer l'information alternative, la seule à même aujourd'hui de démonter méthodiquement les mensonges et les manipulations de la presse mainstream. Les Crises.fr en sont un parfait exemple. Gageons que là-bas.org, acrimed, le Grand Soir, etc. (en fait il suffit de lire la liste établie par le Decodex) seraient les premiers à être fermés si jamais cela passait.

...il ne s'agit pas de rester dans le légalisme, mais bien de museler les voix dissonantes pour mieux mener le troupeau."

LVOG - Les lecteurs d'Acrimed, Le Grand Soir, Les-Crises, etc. forment un autre "troupeau", et vous savez pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas de tête pour les guider. Mais c'est contradictoire. Pas forcément, cherchez l'erreur.

2- "Le régime se cabre et l'Inquisition envoie des signaux par autodafé (=acte de foi) en "brulant" les sites Internet et par la censure quand ce n'est pas par le tribunal... d'Inquisition.

Je ne vois pas de raison d'Etat derrière mais l'impression que cela n'est dans l'intérêt que d'une portion du peuple (les 0,1% les plus riches et leur infanterie légère), même si c'est quasi-impossible à prouver totalement, pourtant on juge l'arbre au fruit qu'il produit. C'est une république bourgeoise, non une démocratie. C'est aussi une mesure protectionniste contre la concurrence en terme d'information.

Nous n'en sommes pas encore aux lois scélérates mais je pense que c'est le but, le tout est de faire comme avec l'UE par touche impressionniste."

3- "La liberté sur le web, malgré la censure GAFA ne permet plus de contrôler le story telling en place depuis des décennies voir des siècles. Il faut à présent des lois permettant de couper plus vite les voix/voies alternatives : il en va de la survie même du système de contrôle en place. Sinon, le chaos ainsi généré permettra au moins de justifier un renforcement du contrôle. La liberté de penser et d'être n'est pas la priorité de notre cadet national, aux ordres des intérêts supérieurs qui l'ont imposé."

4- "Premier temps : début 2017, le Décodex marque les sites dissidents du rouge d'infamie. Deuxième temps : début 2018, Macron annonce une loi pour exécuter les dissidents."

5- "J'interprète cela comme une nécessité du pouvoir pour faire barrage à l'écart grandissant que nous allons connaître entre la réalité et ce qu'ils veulent nous faire croire."

6- "La vérité, c'est qu'il s'agit d'étouffer la liberté d'expression et de museler les médias alternatifs afin que la presse mainstream puisse conserver le monopole de la (dés)information. Il s'agit également d'empêcher les pays hors "communauté internationale", c'est à dire celle de l'Empire US, d'exprimer un point de vue différent et partant de maintenir le monde unipolaire qui a prévalu après l'effondrement de l'URSS. La Loi de juillet 1881 ne suffit plus pour atteindre ces objectifs, il est donc nécessaire de la changer ou mieux, de la compléter ça passera mieux. Le discours de Macron n'est rien d'autre que le conditionnement de nos cerveaux "malades" à cette énième législation liberticide que nos dirigeants d'avant appelaient sans pudeur censure..."

Quand fake news rime avec prendre ses désirs pour la réalité un peu trop vite.

- Israël soutient la réduction de l'aide US aux Palestiniens - Reuters

Israël soutient la décision des autorités américaines de geler leur contribution à une organisation humanitaire de l'Onu intervenant en faveur des réfugiés palestiniens, a déclaré un responsable israélien samedi.

- Les USA démentent le gel d'une partie de leur aide à l'UNRWA - Reuters

Un membre du département d'Etat américain a démenti vendredi le gel d'une aide de 125 millions de dollars en faveur de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), annoncé par le site d'information Axios...

Ce n'est pas un hasard si François Lenglet (France 2) a été invité à la réunion annuelle du Groupe Bilderberg en 2017

- L'odieuse désinformation de France Télévision dans ses JT. Une honte journalistique par Daniel Vanhove - Arrêt sur Info

Extrait. Il y a deux ans, [en décembre 2015] lors d'un JT de France 2, l'ancien présentateur David Pujadas introduisait en ces termes un reportage sur l'adolescente, alors âgée de 15 ans : « L'image est une arme au moins aussi efficace que les fusils. Celle-ci a fait le tour du monde. Regardez, des boucles blondes, un visage d'ange [...] Héroïne ou enfant manipulée ? La fabrique d'une histoire... ».

L'introduction de ce reportage [rediffusé sur le blog de France 2 le 20 décembre 2017] explique avec éloquence que « les Palestiniens l'ont bien compris, plus que les pierres, les images sont devenues une arme redoutable ».

Le téléspectateur n'a déjà plus le choix. Il est prié de comprendre que derrière ces « boucles blondes, visage d'ange », il va découvrir un montage, une image travaillée, truquée, composée... que derrière ce visage lumineux qui apparaît à l'écran, se cachera peut-être (sans doute) toute la félonie de la résistance palestinienne à l'occupation, qui se sert d'enfants pour mener sa lutte de libération...

Tout au long du reportage, les commentaires sont d'une honteuse partialité et ne relatent en aucun cas les faits pour ce qu'ils sont. En revanche, ils insinuent à demi-mots, ils manipulent les téléspectateurs pour leur faire accroire que les enfants palestiniens sont utilisés par leurs parents comme des armes vivantes envoyées au contact direct de l'armée israélienne.

Cela venant s'ajouter aux nombreuses allégations déjà entendues en d'autres temps que les Palestiniens se servent de leurs enfants comme boucliers vivants, alors que tous les témoins qui se sont rendus sur place ont pu voir à diverses reprises – et de nombreuses vidéos existent sur Internet – que la plupart du temps, ce sont les « courageux » soldats israéliens qui prennent des enfants comme boucliers humains, quand ils ne sont pas des dizaines à s'y mettre, harnachés comme des Robocops, pour arrêter l'un ou l'autre qui n'a que son courage pour toute arme !

Plus loin dans le reportage, il est question d'une vidéo de 2015 tournée par l'oncle d'Ahed qui, d'après les sous-entendus du journaliste, en a fait son business. Sans jamais pointer le fait que ce « valeureux » soldat s'en est pris à un enfant – jeune frère d'Ahed – qui a le bras cassé et qu'il étrangle sans ménagement sous prétexte « qu'il est soupçonné d'avoir jeté des pierres », le journaliste Franck Genauzeau poursuit son commentaire : « l'adolescente apparaît et tente de le libérer et en vient aux mains avec le soldat... lui-même roué de coups par le reste de la famille [le pauvre !] et devra finalement renoncer [à emmener l'enfant] ».

Il poursuit en disant « à aucun moment l'oncle n'a lâché sa caméra... », mais ne soulignera pas que de rage, le courageux soldat lâche une grenade lacrymogène au beau milieu du groupe de jeunes et d'adultes venus secourir l'enfant.

Et le journaliste d'insister : « Ces images seront mises à disposition gracieusement dans le monde entier... stratégie assumée par le père de l'adolescente, accusé par certains Israéliens de provoquer à dessein ces scènes de tensions ».

Pourquoi souligner cela ? Ces images devraient-elles être payantes ? Internet ne sert-il pas aussi à diffuser des informations le plus largement possible et à tous ceux qu'elles peuvent intéresser dès lors que les chaînes officielles ne sont plus fiables et qu'elles sont au service du pouvoir ?!

Et comme si cela ne suffisait pas, le journaliste, dont on a bien compris la partialité, enfonce le clou en s'adressant au père : « Ahed est devenue l'une de vos armes, en fait ».

Ce que le père réfute, en concédant, sourire en coin, qu'elle serait alors une « arme de communication... c'est une enfant qui accomplit son devoir et ses responsabilités... ».

« C'est une icône » lancera le journaliste, qui n'en démord pas et ne saisit pas à quel point les Palestiniens ont le sens de l'humour et de la dérision : « Oui, une icône, lâche le père, pour convaincre les autres pays, grâce à elle ». Peu de chance que ces mots soient compris par celui qui a définitivement choisi son camp !

Et la sentence tombe : « Alors, adolescente manipulée ou caractère bien trempé... ? » Mais, après un tel reportage, le téléspectateur a-t-il encore le choix ? La manière dont sont proposés les éléments (images et commentaires) pousse à faire passer les occupés pour la menace et les occupants pour les menacés. C'est encore et toujours cette abjecte façon de retourner les faits, de travestir la réalité et de transformer la victime en coupable et, inversement, de présenter une armée dont on connaît toutes les dérives pour de pauvres victimes.

À aucun moment de ce reportage, il ne sera question d'une armée d'occupation déployée depuis des décennies dans tout le pays, dans tous les villages, et qui ne lésine pas sur les moyens pour détruire les habitations, brimer, blesser, tuer les Palestiniens de tous âges, y compris des enfants sans autre défense que des cailloux ! Ni des handicapés, comme on a pu le voir encore la semaine dernière à Gaza.

Le téléspectateur est laissé face à une enfant présentée comme une diablesse déguisée en ange aussi redoutable et dangereuse que la cinquième armée du monde !... Arrêt sur Info 04 janvier 2018

En complément. L'ignominie du sionisme.

- Kosovo/trafic d'organes: un Israélien arrêté à Chypre - AFP

Un ressortissant israélien soupçonné d'avoir été au Kosovo le cerveau d'un réseau international de trafic d'organes a été arrêté à Chypre, à la demande de Pristina, a-t-on appris samedi de source policière kosovare. AFP 06.01

Et cela ne date pas d'hier.

Sept Israéliens inculpés pour un trafic d'organes international - 13 mai 2015

www.20minutes.fr/.../1607875-20150513-sept-israeliens-inculpes-traffic-organes-inter...

Selon l'ex-procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), Carla Ponte.

Trafic présumé dans lequel auraient été impliqués, selon elle, des dirigeants de l'actuel Kosovo indépendant, à la fin des années 1990, dont l'actuel Premier ministre Hashim Thaçi.

Environ 300 prisonniers auraient été transportés pendant l'été 1999 depuis le Kosovo jusqu'en Albanie où ils auraient été enfermés dans une sorte de prison. Les organes prélevés auraient été "envoyés vers des cliniques à l'étranger pour être implantés sur des patients qui payaient", pendant que les victimes restaient "enfermées jusqu'au moment où elles étaient tuées pour d'autres organes". Trafic d'organes au Kosovo: la controverse Carla del Ponte - lexpress.fr 17.04.2008

Les receveurs d'organes, des Israéliens pour la plupart, versaient entre 80.000 et 100.000 euros. wikistrike.com 20.04.2013

Oligarque, patron soumis, élite zélée, esclave docile ou opposant voué au rebut, le statut qu'ils vous préparent.

- À partir de 2020, la Chine attribuera une note de confiance à chacun de ses citoyens grâce à un « système de crédit social » qui semble tiré d'une dystopie par Camille Hamet 03/11/2017

Il est de notoriété publique que, depuis l'avènement de Google et des réseaux sociaux, nos activités quotidiennes sont constamment surveillées et analysées : où nous allons, qui sont nos amis, ce que nous achetons en ligne, ce que nous y cherchons, lisons, regardons – et le temps que nous y passons. Mais imaginons maintenant que ces données soient évaluées selon des règles établies par le gouvernement, que notre score soit rendu public et qu'il détermine notre éligibilité au crédit ou à un emploi, l'école de nos enfants et nos chances d'obtenir un rendez-vous galant. Cela ressemble à un scénario de science-fiction terrifiant. Il est pourtant sur le point de devenir réalité en Chine.

Appelé « système de crédit social »...

Le texte fondateur du projet gouvernemental, publié en juin 2014 par le Conseil des affaires d'État, reste vague quant aux moyens concrets de sa mise en oeuvre. Mais il consiste grosso modo à attribuer à tous les citoyens et à toutes les entreprises une note représentant la confiance dont ils sont dignes. Pour cela, toutes les informations administratives seront inscrites dans une base de données : acquittement des taxes, des tickets de transport, conditions d'acquisition de diplômes, suivi ou non des formations à la régulation des naissances, etc. Certains professionnels, tels que les enseignants et les journalistes, seront en outre soumis à des analyses particulièrement poussées.

L'intention du gouvernement chinois est claire : « Autoriser ceux qui sont dignes de confiance à se promener partout sous les cieux, tout en rendant chaque pas difficile pour ceux qui sont discrédités. » Plus loin, le document de 2014 précise : « Il s'agit d'établir une culture de la sincérité et des valeurs traditionnelles, en utilisant des mécanismes incitatifs mêlant des encouragements pour préserver la confiance, et des contraintes pour empêcher de la briser. » Ces « contraintes » sont listées dans un autre document, datant lui de 2016, et elles sont sévères : interdiction de voyager en première classe, impossibilité d'envoyer ses enfants dans les meilleures écoles, ou encore d'accéder à une promotion.

Comme le souligne le sinologue Rogier Creemers, « la mise en place d'un système de crédit social s'inscrit dans le passage de la Chine d'une économie planifiée à une économie de marché, dans laquelle la notion de confiance joue un rôle central ». Et comme le note la sinologue Séverine Arsène dans une tribune publiée par le journal Le Monde, « la liste des domaines d'application évoque implicitement tous les scandales qui ont rythmé l'actualité chinoise ces dernières années : sécurité alimentaire, santé, arnaques dans l'e-commerce, conflits liés au travail et, en filigrane, l'immense problème de la corruption, qui empêche de prendre ces questions à bras-le-corps. »

Pour elle, « le système de crédit social est sans doute un outil parfait pour le contrôle des opposants, et les paragraphes du document de 2014 concernant la culture ou l'éducation donnent des indications en ce sens. Le recours à la reconnaissance faciale, combiné à l'omniprésence des caméras de surveillance, annonce également un potentiel de surveillance assez effrayant. » Mais pour Rogier Creemers, un usage politique du système de crédit social est loin d'être certain. « La Chine dispose déjà de nombreux moyens de contrôler la population, tels que la censure sur Internet », dit-il. « D'ailleurs, il y a très peu d'opposants notoires au régime et celui-ci les connaît déjà tous par leur nom. »

« D'autre part, ce système pourra donner lieu à de nouvelles formes de corruption pour truquer le score, et ainsi renforcer, plutôt que résoudre, le problème de départ », indique Séverine Arsène. « Dans nos démocraties, cela nous rappelle, s'il en était besoin, l'importance de la transparence, d'un débat pluraliste sur les choix politiques et de contre-pouvoirs pour résoudre les problèmes d'une société. » Cela nous rappelle aussi que les données personnelles que nous livrons volontiers à des entreprises privées comme Google et Facebook leur donnent un pouvoir à la fois

inédit et incommensurable. Et nous ne sommes pas épargnés par la multiplication des classements et des systèmes de notation.

« Quand je parle du système de crédit social chinois à des Occidentaux, leurs réactions sont ferventes et viscérales », témoigne Rachel Bostman, spécialiste de la consommation et de l'économie collaboratives, dans son livre *Who Can You Trust? How Technology Brought Us Together and Why It Might Drive Us Apart*. « Pourtant, nous évaluons déjà les restaurants, les films, les livres, et même les médecins. » L'application Peeple, lancée par la Canadienne Julia Cordray et l'Américaine Nicole McCullough en 2016, propose carrément d'évaluer les gens. Sur une échelle de cinq étoiles, et dans trois catégories : « personnel », « professionnel » et « amoureux ». Avec cette philosophie en toile de fond : « Nous voulons que la personnalité soit une nouvelle forme de monnaie ».

Fort heureusement, cette application n'a pas rencontré beaucoup de succès. « Horrible », estime le magazine *Fortune*. « Terrifiant » insiste le *Washington Post*. « Aussi méchant que ça en a l'air », affirme *Business Insider*. « C'est une idée ridiculement mauvaise, comment imaginer que les gens soient assez stupides pour utiliser cette application comme si elle avait de l'importance ? » s'agace un internaute sur le site de Peeple. « Baser la valeur des gens sur n'importe quelle sorte de classement ? Peu importe ce que le classement prend en compte, cette application est une idée horrible, cruelle et dégoûtante. Si je pouvais donner zéro étoile à cette application, je le ferais, Apple et tous les autres développeurs devraient la retirer de l'App Store, et toutes les autres applications dystopiques et tordues devraient être illégales. »

Or, plusieurs applications et réseaux sociaux établissent un classement entre leurs utilisateurs, ou bien les sélectionnent à l'entrée. Le seul moyen de pénétrer Best of All Worlds est d'y être explicitement invité. The League vérifie toutes les références des candidats en matière d'éducation et de parcours professionnel. Tinder propose une version secrète, baptisée Select, à ses membres les plus courtisés. Et pendant ce temps, nos gouvernements font voter des lois de surveillance numérique, songent à centraliser les données médicales et à interconnecter des bases de données privées. Rien ne garantit donc que des États européens ou américains ne se laisseront pas à leur tour tenter par un système de crédit social. ulyces.co/camille-hamet 03.11.2017

Tyrannie. Soyez Charlie, soyez d'extrême droite.

C'est une obligation !

- Cri du cœur - liberation.fr

On doit «être Charlie». liberation.fr

Au fond de leur poubelle.

- Caroline Fourest : «Les "Je ne suis pas Charlie" finiront comme tous les perdants de l'histoire» — liberation.fr 6 janvier 2018

Comment, vous osez douter de leur honnêteté, de leur sincérité, de leurs intentions ?

- Près d'un Français sur cinq doute encore de la «version officielle» de l'attentat de «Charlie Hebdo» - liberation.fr

Trois ans après les attentats de Charlie Hebdo, près d'un Français sur cinq n'adhère toujours pas totalement à sa «version officielle», à savoir qu'il est certain que les attaques ont été planifiées et réalisées par des terroristes islamistes. 19 % d'entre eux considèrent encore qu'il subsiste a minima des «zones d'ombre» et que tout ce que les médias ont relaté depuis sur le sujet n'est

pas vraiment certain», révèle une enquête de l'Ifop pour la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch, à paraître lundi. L'Ifop, qui a orienté sa recherche dans une perspective plus large d'évaluation de l'implantation et de l'évolution des thèses complotistes en France depuis «Charlie», a réalisé son étude auprès d'un échantillon de 1 252 personnes, par le biais d'un questionnaire en ligne les 19 et 20 décembre 2017. Il ressort de son enquête, en outre, que 3 % des Français croient que les attentats du 7 janvier 2015 ont été «une manipulation dans laquelle les services secrets ont joué un rôle déterminant». Autrement dit, que l'attaque des frères Kouachi dans la rédaction de l'hebdomadaire était un false flag (ou «fausse bannière»). En gros, une ruse pour semer la confusion, faire diversion et cacher les vraies raisons et les commanditaires de leur action terroriste. Un peu comme quand certains ont affirmé, au moment du 11 septembre 2001, que l'attentat avait été planifié par le gouvernement américain pour justifier des mois plus tard sa décision d'envahir l'Irak.

Les thèses remettant en doute la version officielle des attentats de Charlie Hebdo «remportent une adhésion beaucoup plus franche chez eux que chez leurs aînés : 30 % des 18-24 ans y souscrivent, plus généralement 27 % des moins de 35 ans, contre 8 % pour les plus de 65 ans», explique Reichstadt. La raison ?

Ce qui alarme, c'est qu'à observer la génération qui vient, «rien ne laisse supposer qu'il va y avoir une inversion de la vapeur» ou alors «dans des décennies». Liberation.fr 6 janvier 2018

Rudy Reichstadt est à la fois membre de l'Observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean-Jaurès et fondateur du site Conspiracy Watch (il s'agit d'un observatoire du conspirationnisme et des théories du complot), en réalité un think tank néoconservateur ou néolibéral. Ces précisions figurant dans cet article sont très intéressantes, car elles illustrent ou confirment les liens qui existaient entre le PS et les néoconservateurs ou néolibéraux, ou qu'ils étaient compatibles sur le plan idéologique, ce qui évidemment ne datait ni d'hier ni d'avant-hier.

Infréquentable "au sens strict".

Liberation - Qu'est-ce qu'être «Toujours Charlie» ? Question discutée ce samedi aux Folies Bergère à Paris (1), au cours d'une journée organisée par la Licra, le Comité Laïcité République et le Printemps républicain.

Le programme suggère qu'il sera peu question de la liberté d'expression au sens strict, et beaucoup d'«islamisme» et de laïcité. Des intervenants aussi variés que Caroline Fourest, Elisabeth Badinter, Brice Couturier ou Pascal Bruckner apporteront leurs réponses.

45 euros l'entrée pour assister au programme complet, «pass VIP» à 150 euros. Liberation.fr 6 janvier 2018

En guise de fake news parole à un professionnel (de père en fils).

- Pour Raphaël Glucksmann, la montée de l'extrême droite en Europe est "un phénomène global" - francetvinfo.fr Franceinfo 5 janvier 2018

"C'est un phénomène global et ça a lieu dans toutes les démocraties libérales européennes et occidentales en général."

"Il y a différentes causes. Il y a la crise socio-économique mais on n'explique pas tout par cette crise parce qu'en République Tchèque, par exemple, les électeurs ont voté pour un populiste d'extrême droite, Babiš, alors que la situation économique allait plutôt mieux qu'avant. On pourrait dire : "C'est les vagues migratoires", mais il y a des villages hongrois qui se mobilisent derrière l'extrême droite qui n'ont jamais vu le moindre réfugié ou migrant. Il y a une explication générale

qui est l'incapacité des démocraties libérales aujourd'hui, de produire du sens, à produire un horizon collectif qui permette de mobiliser les électeurs et les gens. Donc il y a une défiance généralisée vis-à-vis des institutions en place et c'est l'extrême droite qui en profite le plus." (La preuve : Macron président ! - LVOG)

"Le mode d'accession au pouvoir de ces mouvements d'extrême droite, il est démocratique. Mais à chaque fois qu'ils prennent le pouvoir, on le voit en Pologne, en Hongrie, il y a une tendance qui est à l'érosion des libertés, des institutions, du débat démocratique dans son ensemble. La caractéristique de tous ces mouvements, c'est d'être des mouvements autoritaires, fondés sur le culte du chef, l'embrigadement de la population et la pratique du bouc émissaire." francetvinfo.fr 05.01 (Comme en France en somme. Vous aurez noté que ses cibles sont aussi celles de Bruxelles et Washington, normal, il en est le porte-parole. - LVOG)

Ils osent tout. Fake news, machination (complot) ou la fabrique du consentement au quotidien.

- La confiance de Macron remonte, selon un nouveau sondage - Reuters

La cote de confiance d'Emmanuel Macron remonte de deux points, à 42%, selon un sondage Elabe, publié jeudi... Reuters

- Les Français sont de plus en plus optimistes - Reuters

Les Français sont 59% à se dire optimistes pour l'année 2018, un chiffre qui confirme la hausse continue - 15 points en six ans - de ce sentiment depuis 2011, selon une étude Harris Interactive pour RTL et M6 diffusée mardi. Reuters

- Les Français confiants sur l'économie, moins sur l'emploi, selon un sondage Elabe - Reuters

Plus de six Français sur dix (61%) croient à une reprise progressive de l'économie à plus ou moins long terme, selon un sondage Elabe pour Les Echos, l'Institut Montaigne et Radio classique publié jeudi. Reuters

Réactionnaire sur toute la ligne. Une suggestion ou un aveu ?

- Un président doit-il mener une politique de droite pour être populaire? - HuffPost FR

Loi antiterroriste liberticide, politique migratoire sans précédent, réduction des APL... Autant d'indices apparents d'une politique gouvernementale qui négocie un virage à droite à un degré rarement observé.

Tribunal de l'inquisition. La délation se pratique en famille, comme sous le régime de Vichy.

- Plusieurs femmes des Jeunesses communistes dénoncent des agressions sexuelles - huffingtonpost.fr

Plusieurs jeunes femmes auraient été victimes d'agressions sexuelles au sein des Jeunesses communistes, rapporte ce samedi 6 janvier le quotidien Le Monde. Des responsables PCF affirment avoir commencé à s'attaquer au problème "avec sérieux" et avec une "tolérance zéro".

A l'Unef, 83 femmes, anciennes syndicalistes, ont dénoncé fin novembre dans une tribune publiée par Le Monde des violences sexistes et sexuelles, dont des viols, commis selon elles pendant des années par des dirigeants de l'organisation.

Au MJS, l'ancien président Thierry Marchal-Beck a été accusé de harcèlement et d'agressions sexuelles par huit femmes, avait rapporté mi-novembre Libération. [huffingtonpost.fr](https://www.huffingtonpost.fr) 06.01

Entre nous.

Moi j'ai le souvenir d'un responsable trotskyste qui appelait une camarade (pseudo Cloé) "clitoris d'acier" à la fin des années 70, certains militants en étaient outrés, d'autres dont je faisais partie se marraient ou s'en foutaient. Elle, elle rigolait jaune, c'était une brave femme. Le même responsable se foutait qu'une autre camarade se servait de sa poitrine volumineuse bien mise en évidence pour vendre entre 6 ou 10 journaux sur le marché le dimanche matin principalement à des hommes d'une cinquantaine d'années d'origine maghrébine, dont les yeux passaient de ses lèvres pulpeuses à sa poitrine sans rien comprendre à ce qu'elle leur racontait, elle faisait du chiffre (Objectif/résultat) c'était l'essentiel, et au diable toute considération politique ou autre. Par la suite il prit du galon dans son parti et devint permanent, normal... et la suite aussi... Vaut mieux l'oublier.

Personnellement, quand j'étais adolescent, parce que j'étais de petite taille (1,63m) les copines de mes potes, puis mes potes m'appelèrent "bas du cul", Tardichon, etc. j'en étais très vexé, humilié, Jean-Claude c'était trop long, j'étais aussi le plus pauvre et le plus arriéré, bref je cumulais les handicaps, donc après avoir été la tête de Turc de mes parents et de mes profs à l'école, j'étais aussi celui de mes potes et leurs copines qui se moquaient de moi. Cela dit par la suite j'ai toujours eu une pensée amicale et tendre pour eux, c'était mes potes et mes copines. C'est avec eux que j'ai vécu les meilleures années de ma vie, et à qui indirectement je dois d'avoir pu évoluer.

Cela m'a fait beaucoup réfléchir, et depuis ce jour-là je n'ai jamais plus fait allusion au physique d'une personne, j'ai cessé progressivement de juger les autres, c'est un truc qui m'est devenu totalement étranger. Parfois on se méprend sur les gens, je dis cela pour ceux qui auraient pensé le contraire, ils se sont trompés à mon égard.

Autres infos au pays de l'oligarchie et de l'Etat policier

Renversons-la !

- Agression de policiers: "cette société de la violence ne saurait continuer à exister" (Collomb) - AFP

Echo en famille.

- Les 4 Vérités - Agression de policiers : Edouard Philippe promet "une sévérité sans faille" - Franceinfo

Pour obtenir des "sanctions exemplaires" et "une prise de conscience générale", SGP-FO a annoncé des rassemblements le 9 janvier devant tous les commissariats de France. Franceinfo

- Champigny: Ciotti contre tout "aménagement de peine" - AFP

- Agression de Champigny : en finir avec l'angélisme - LePoint.fr

- Notre-Dame-des-Landes : 56% des Français favorables à un recours à la force pour évacuer les zadistes - Franceinfo

Ils osent tout. Vouloir comprendre, quelle sale habitude !

- Entre deux vœux à la presse, Emmanuel Macron se ravise - HuffPost FR

Lors de la présentation de ses vœux à la presse, ce mercredi 3 janvier à l'Élysée, Emmanuel Macron a notamment fustigé une pratique journalistique virant parfois à "l'obsession de vouloir comprendre le contexte". Une obsession qui aboutirait, selon lui, à privilégier les détails au détriment de l'essentiel

Pourtant lors de ses vœux à la presse en janvier 2016, Emmanuel Macron, alors ministre de l'Économie, avait délivré un tout autre message en encourageant les journalistes à... bien restituer le contexte des informations qu'ils délivrent...

"Savoir expliquer, savoir recontextualiser, savoir redonner du sens (...) La seule façon de sortir des petites phrases, c'est de déplier les choses, de les remettre dans leur temps, dans leur contexte", affirmait-il à l'époque. HuffPost FR 4 janvier 2018

- Elections européennes : le nouveau mode de scrutin chamboule les partis - leparisien.fr

Un triple avantage pour Macron

Pas de doute, en tout cas : derrière cette mesure d'apparence technique, ce sont les grandes manœuvres en vue des européennes qui sont d'ores et déjà lancées. Ce sera un premier test électoral pour le chef de l'Etat — dont le parti LREM est donné en tête devant le FN par certains sondages —, pour qui le rétablissement d'une circonscription nationale présentera un triple avantage. Tout d'abord, tracer une ligne de clivage claire entre les partis proeuropéens, comme LREM ou le MoDem et les eurosceptiques comme la France insoumise et le FN. Ensuite, faire émerger les ambiguïtés qui subsistent au sein de LR et du PS, avec, à la clé, le risque d'implosion des deux partis de gouvernement. « Nous avons en notre sein des socialistes qui restent très eurosceptiques, regrette une députée Nouvelle Gauche. Il va falloir qu'ils choisissent leur camp. » Quant à Laurent Wauquiez, il devra lui aussi clarifier sa ligne. Craignant le virage souverainiste du leader de LR, Alain Juppé avait, dès novembre, testé l'idée de la création d'un grand mouvement central proeuropéen et avait même fait, en ce sens, des offres de service à Emmanuel Macron. « Notre vocation, c'est de continuer notre travail d'ouverture, souligne Stanislas Guérini, député LREM de Paris. Et les élections européennes sont particulièrement favorables pour le faire, tant l'Europe constitue une ligne de clivage forte. »

La mise en place d'une circonscription nationale présente un dernier intérêt pour Emmanuel Macron : compenser le manque de leaders locaux au sein de LREM, un parti créé il y a à peine un an et demi... Depuis plusieurs semaines, déjà, les partis réfléchissent aux têtes de liste du futur scrutin. Pour LREM, plusieurs noms circulent, comme l'éphémère ministre des Armées, la centriste Sylvie Goulard, le très « européiste » François Bayrou ou encore Daniel Cohn-Bendit. L'ancien leader des Verts et ex-député européen, qui avait enregistré un score historique lors des européennes de 2009, n'a jamais caché son soutien à Macron. leparisien.fr 05 janvier 2018

Commentaire d'un internaute

- "Pourquoi le mode de scrutin change à chaque fois ? Mais ce sont les abstentionnistes qui seront majoritaires."

Ils osent tout. Quand soudainement le "régime" syrien sanguinaire devient démocratique.

- Le gouvernement veut que les jihadistes françaises soient jugées en Syrie - HuffPost FR

- Syrie : les djihadistes françaises « jugées là-bas » si les droits de la défense sont assurés - LeParisien.fr

Les femmes djihadistes françaises arrêtées par les forces kurdes en Syrie seront « jugées là-bas » si les « institutions judiciaires sont en capacité d'assurer un procès équitable »... LeParisien.fr

Vous y croyez à la paix ? Cela rapporte-t-il autant que la guerre ?

- Etats-Unis, OTAN et UE – une alliance de guerre commune par Willy Wimmer — <http://arretsurinfo.ch> 06 janvier 2018

Selon la dernière publication (avril 2017) de l'institut suédois Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), les dépenses militaires mondiales ont encore augmenté au cours de l'année passée. Depuis 2010, les chiffres ne cessent d'augmenter. En 2016, les Etats ont dépensés 1686 milliards de dollars pour leurs armées. Plus de la moitié du chiffre d'affaires mondial profite aux grands groupes d'armements américains. Les raisons primordiales pour ces ventes sont l'augmentation du nombre de régions en conflits et la modernisation des systèmes d'armement. En comparant les dépenses des pays dans ce domaine, il s'avère que les Etats-Unis déboursent davantage que l'ensemble des huit Etats suivants (Chine, Russie, Arabie saoudite, Inde, France, Royaume-Uni, Japon, Allemagne).

Il est donc facile de déterminer les profiteurs du réarmement et de l'escalade militaire dans le monde. Ce sont les grands groupes du « complexe militaro-industriel », terme utilisé, à titre d'avertissement, par le président américain sortant Dwight Eisenhower en 1961. Il voulait ainsi caractériser les étroits liens personnels entre l'industrie militaire et la politique. Les entreprises américaines principales sont Lockheed, Raytheon et Boeing. En Europe, les grands groupes s'appellent, entre autres, EADS/Airbus Group, Dassault ou Krauss-Maffai. <http://arretsurinfo.ch> 06 janvier 2018

Plus de fric !

- Royaume-Uni : le système de santé prend l'eau - LePoint.fr

Autrefois fierté des Britanniques, le National Health Service, sous-financé, n'est plus en mesure d'assurer correctement sa mission.

Ce fut un humiliant rétropédalage. Interpellée le 3 janvier sur la saturation des hôpitaux britanniques, notamment en raison d'une épidémie de grippe, Theresa May avait cru mettre un terme à la polémique naissante en assurant que le National Health Service (NHS, le système de santé national) était « mieux préparé pour l'hiver que jamais ». Le lendemain, en visite dans un établissement dont les urgences étaient totalement engorgées, la Première ministre a dû faire amende honorable : « Je sais que c'est difficile, je sais que c'est frustrant, je sais que c'est décevant pour les gens et je m'en excuse. »

Entre-temps, les journaux télévisés s'étaient chargés de rappeler à quoi ressemble un hôpital en ce début d'hiver : couloirs encombrés par les lits et les brancards, temps d'attente aux urgences pouvant excéder les douze heures, opérations ne présentant pas de caractère d'urgence reportées d'un mois, personnel dépassé.

Manque de personnel criant

Parallèlement, la parole s'est libérée, qu'il s'agisse des patients impatients ou du corps médical dénonçant sur les réseaux sociaux « une médecine de champs de bataille » ou « des conditions dignes du tiers monde ». Le Royaume-Uni n'a pas le monopole de ce genre de situation de crise. Mais cette réalité cadre mal avec la réputation du NHS, qui est considéré comme un joyau de la Couronne ; « une religion nationale » avait un jour déclaré un ministre. Créé après la Deuxième Guerre mondiale, il est égalitaire et généreux dans la mesure où les soins sont gratuits.

Voilà pour la théorie. Car cela fait longtemps que le service de santé n'a plus les moyens de ses ambitions. Et la tendance s'est accentuée depuis la crise de 2008, qui s'est traduite par plusieurs années de coupes claires dans les programmes sociaux. Au gré des restrictions budgétaires, le nombre des lits d'hôpital est tombé à moins de 150 000 (contre le double, il y a trente ans) et le manque de personnel est devenu criant. LePoint.fr 6 janvier 2018

Mais quand il s'agit de la France ou la situation est identique ou pire, Le Point se fait plus discret ou chante les louanges de la politique du gouvernement.

La Bête immonde a perdu la tête, c'est le capitalisme rongé par une gangrène irréversible qui est au bout du rouleau.

Ce qui explique pourquoi ils osent tout, ils disent tout et son contraire, ils se contredisent sans cesse, ils racontent n'importe quoi, ils sont belliqueux, hargneux, arrogants, paranoïaques, ils sont ni de droite ni de gauche...

La bête est blessée aussi tentent-ils de la soulager, de la sauver. Hier ils traitaient Trump de tous les noms, et voilà qu'ils volent à son secours au lieu de l'achever. En fait, ils sont beaucoup moins forts que ce qu'ils paraissent, c'est qu'on retiendra.

Après la parution du livre explosif sur Trump, l'entourage du président des Etats-Unis monte au créneau pour le défendre francetvinfo.fr

C'est peu dire que la parution de Fire and Fury : Inside The Trump White House (Le Feu et la fureur : À l'intérieur de la Maison Blanche de Trump) a provoqué la colère de Donald Trump. Un livre qualifié de "bidon" par le président des Etats-Unis qui a tenté, en vain d'interdire sa sortie. L'écrivain et journaliste américain Michael Wolff, auteur du livre, présente Trump comme un président inapte "réagissant comme un enfant, qui telle une boule de flipper part dans tous les sens".

Sur CNN, on demande au secrétaire d'État Rex Tillerson si Trump est bien apte à gouverner : "Il n'est pas comme les présidents d'avant mais je n'ai aucune raison de douter de son aptitude mentale", répond le ministre des Affaires étrangères.

Le fils de Trump Donald Junior est aussi monté au créneau : "Dès que mon père gagne, les médias s'accrochent à toutes objets anti-Trump quelques soit d'ailleurs sa crédibilité." Les journaux et sites conservateurs sont d'ailleurs tombés à bras raccourcis sur l'auteur du livre, connu, disent-ils, pour prendre de grandes libertés avec la vérité. francetvinfo.fr 06.01

- Trois raisons de se méfier de Michael Wolff, l'auteur du livre qui déclenche le feu et la fureur de Donald Trump - francetvinfo.fr

Le livre explosif sur Donald Trump, Fire and Fury : Inside the Trump White House (Le Feu et la fureur : A l'intérieur de la Maison Blanche de Trump en français) a été publié vendredi 5 janvier aux Etats-Unis.

1- Il prend ses aises avec la vérité

L'ouvrage de Michael Wolff sur Donald Trump, estime sa consœur de CNN Alisyn Camerota, "ne relève pas vraiment du journalisme" parce qu'il "ne vérifie pas" les propos des personnalités interviewées et ne les recoupe pas avec d'autres sources.

Pas de quoi démonter l'écrivain. En exergue de Fire and the Fury, Michael Wolff reconnaît volontiers que "de nombreux événements se produisant à la Maison Blanche sous Donald Trump

entrent en contradiction les uns avec les autres ; beaucoup, dans un style typiquement trumpiste, sont évidemment faux. Ces contradictions, ce rapport fluctuant avec la vérité, si ce n'est avec la réalité même, sont des éléments constitutifs de ce livre."

2- Il a des méthodes peu orthodoxes

On prête aussi à Michael Wolff des méthodes douteuses, dont il s'est d'ailleurs vanté. Pour écrire *Autumn of the Moguls* (L'Automne des magnats, éditions Flamingo), le journaliste cherchait ainsi des renseignements sur le train de vie de Steven Rattner, un ancien journaliste du New York Times devenu une éminente personnalité de Wall Street. Et il n'a pas trouvé mieux, raconte Le Monde, que de recruter comme espion son propre fils de 7 ans.

Compagnon de jeux du fils de Steven Rattner, l'enfant a été invité dans la somptueuse demeure du financier sur la 5e avenue, une des adresses les plus chics de New York. Selon le Daily Beast, Michael Wolff se serait vanté d'avoir arraché à son rejeton, dès qu'il est revenu à la maison, quelques détails choquants sur le mode de vie luxueux de la famille Rattner.

3- Il invente des scènes

Enfin, la sauce à laquelle il accommode ses récits n'est pas du goût de tous. En 2004, à la sortie de *L'Automne des magnats*, le magazine américain New Republic affirmait : "Les scènes que Wolff dépeint dans ses chroniques ne sont pas tant rapportées que créées, surgissant de [son] imagination plutôt que de faits existants." Le journal le décrivait comme une plume "en partie éditorialiste mondain, en partie psychothérapeute, en partie anthropologue social (qui) invite les lecteurs à être une mouche sur le mur du premier cercle des magnats".

En 2008, l'exigeant journaliste David Carr surenchérisait. "Historiquement, écrivait le critique littéraire dans le New York Times, à propos du livre sur Murdoch, l'un des problèmes avec l'omniscience de Wolff est que même s'il peut tout savoir, il a parfois tout faux." francetvinfo.fr 06..01

Leur humanisme est la politesse des salauds...

- Vaccinations obligatoires: Buzyn veut de "la rationalité" - AFP
- La ministre du Travail, Muriel Pénicaud va investir dans un fond solidaire ce qu'elle ne paie plus en ISF - Franceinfo
- RSF dénonce la chasse aux journalistes en Turquie - AFP
- Contre la venue d'Erdogan à Paris, des Femmes manifestent près de l'Élysée - HuffPost FR
- Les migrants face aux Alpes : sur la route du col de l'Echelle - euronews
- Le pape François prie pour les migrants - euronews

Quand leur ambition malsaine ne s'embarrassait pas de tel principe.

- #MeToo: comment poursuivre "l'effet Weinstein" en 2018, après la libération de la parole des femmes? - HuffPost FR
- Les femmes d'Hollywood se mobilisent contre le harcèlement sexuel - AFP

- Comme moi, des millions de Yéménites ne souhaitent qu'une chose pour 2018, vivre en paix - HuffPost FR

La prison ou l'exil.

- L'Etat hébreu impose un choix difficile à près de 40 000 migrants africains - Liberation.fr

Ils osent tout

- Les Français favorables, sous condition, aux mères porteuses, selon un sondage Ifop - Reuters

- Transparence. Paris se méfie des lobbys - Liberation.fr

- Réforme de l'ISF : chez les ministres, le bingo pour Pénicaud - Liberation.fr

Au secours, la planète se réchauffe.

- Un froid record attendu aux Etats-Unis - euronews

Ici, à 10 kilomètres de Pondichéry dans le sud de l'Inde, ce matin à 6 heures, il faisait à peine 15°C, un record de froid. Dans la chambre ce matin il faisait 24°C.

Hier après-midi, temps radieux, il faisait 32°C, température normal un 5 janvier, on est en hiver.